

ÉCRANS



CINÉMA

Vedette à 21 ans du plus lucratif film de l'histoire, Kate Winslet a poursuivi sa carrière en misant sur des productions aux budgets modestes. Interview avec une actrice qui préfère le travail aux cachets. Page G 3



TÉLÉVISION

Rita Lafontaine entrevoit la fin du « Retour » avec un pincement au cœur. « Ça fait si longtemps que nous sommes ensemble, c'est comme une famille. » Page G 9



Sergi Lopez et Nathalie Baye.

NORMAND PROVENCHER LE SOLEIL

En dépit de son titre, *Une liaison pornographique* est un film très chaste, qui laissera l'amateur de X sur la touche. Car c'est d'amour et de sentiments que le jeune cinéaste belge Frédéric Fonteyne parle à travers l'histoire d'un homme et d'une femme réunis par un mystérieux fantôme.

« UNE LIAISON PORNOGRAPHIQUE »

Sentiments à nu



« Le titre paradoxal du film sert tout simplement à parler des questions qu'on se pose sur l'amour », explique le cinéaste belge Frédéric Fonteyne.

Le spectateur ne saura rien de ce fantôme, qui deviendra presque accessoire dans le scénario écrit par le collaborateur et grand copain de Fonteyne, Philippe Blasband. De la même façon, il sera tenu à l'ignorance sur l'âge, la profession, le milieu de vie ou le passé de ces deux amants (Nathalie Baye et Sergi Lopez) qui, tous les jeudis après-midi, pendant quelques mois, partageront le même lit d'une chambre d'hôtel parisienne. « Ce titre paradoxal sert tout simplement à parler des questions qu'on se pose sur l'amour, explique le cinéaste de 32 ans, en tournée de promotion à Montréal. C'est dans l'expression des sentiments, lorsqu'ils parlent de choses intimes, qu'on pourrait dire que leur liaison devient pornographique. Ce sont deux personnes qui ne se connaissaient pas, qui ont vécu fortement chaque moment de leur liaison et se sont retrouvées prises dans une histoire d'amour qu'elles n'attendaient pas. » Pour Frédéric Fonteyne, ce qui fait l'histoire d'amour, c'est qu'elle a un début, un milieu et une fin. « Et c'est la fin qui permet de la raconter », en l'oc-

currence *a posteriori*, plusieurs mois plus tard, par les deux personnages qui se confient à un interviewer anonyme. Avec lucidité, ils ouvrent leur cœur, revivant la passion de ces instants furtifs, cette douleur qui continue de les habiter. Les souvenirs divergent parfois, chacun disant ce qu'il veut bien dire. « Ils ont besoin de raconter leur histoire, avec leurs petits mensonges et leurs petits oublis, pour ne pas qu'elle disparaisse, pour qu'elle existe », explique le réalisateur. En bout de ligne, une fois la question sexuelle réglée, les deux amants ont à composer avec l'amour. Le fantôme qui les a réunis devient alors secondaire. « Dans une époque où l'on nous montre tout, on a tendance à ne plus rien imaginer », déclarait Nathalie Baye dans une entrevue au magazine promotionnel *La lettre d'Unifrance*. Ici, on ne montre pas grand-chose, et chacun peut y mettre ses propres fantasmes. »

PUDEUR DES SENTIMENTS
« Dès le départ, nous voulions faire un film empreint d'une certaine pudeur, corrobore le jeune réalisateur. Je crois

qu'il est plus difficile de parler de sentiments et de choses intimes. Une fois qu'on a expliqué aux gens qu'il ne s'agit pas d'un film porno, qu'on y parle d'amour avec une certaine finesse, les gens sont mieux disposés. D'ailleurs, je préfère les films où le spectateur va chercher des choses plutôt que ceux où il n'y a aucune curiosité possible. Je

En bout de ligne, une fois la question sexuelle réglée, les deux amants ont à composer avec l'amour

Voir NU en G 2 ▶

AUTRE TEXTE

□ Critique du film Page G 2

Le Son Cristallin... depuis 1941!
Klipsch et DENON

• Un mariage parfait où les enceintes acoustiques RF3 de Klipsch reproduisent à merveille le son cristallin émis par le récepteur Denon AVR-1800 AM-FM Dolby numérique et DTS de 5 x 75 watts, 6 canaux.
• Le lecteur à carrousel 5 disques DCM-370 Denon de qualité supérieure, accompagne cet ensemble audio-vidéo haut de gamme.

Prix de l'ensemble... 2499\$ 36 versements de 84\$

Doux, viril, ingénieux et très performant le récepteur Denon AVR-3300 possède des caractéristiques uniques :

- Dolby numérique ES et DTS EX, 7.1 canaux
- Décodeur numérique SHARC haut de gamme
- Puissance de 5 x 105 watts, 6 canaux
- Sortie pour haut-parleur avant et arrière
- Entrée et sortie composantes vidéo

DENON

840, rue Bouvier **La clef de sol** 627-0840
www.clefsol.qc.ca clefsol@riq.qc.ca

CRITIQUE

Élans du coeur

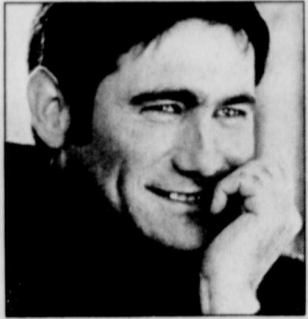
NORMAND PROVENCHER
LE SOLEIL

Un homme, une femme et un fantôme. Tel est le point de départ d'*Une liaison pornographique*, de Frédéric Fonteyne, qui parle de façon crue... des choses de l'amour. Tout simplement. Pour le cul, prière d'aller voir ailleurs, du côté de *Romance* par exemple.

D'une banale histoire de couchette, entre deux amants de passage réunis par une petite annonce, le film de Fonteyne se transforme progressivement en une histoire d'amour singulière, où les élans du coeur disputent l'avant-scène aux élans du corps.

Chacun à leur tour, les deux protagonistes anonymes (Nathalie Baye et Sergi Lopez) donnent leur point de vue sur les souvenirs qu'ils ont conservés de cette relation ambiguë, que le temps a forcément embellie ou déformée.

À la façon de Philippe Harel et de sa *Femme défendue*, Fonteyne fait l'autopsie complète de cette relation trouble, depuis la première rencontre jusqu'à sa dissolution, avec ses joies, ses plaisirs, ses zones d'ombre, ses remises en question, ses colères.



Chacun à leur tour, les deux protagonistes anonymes (Nathalie Baye et Sergi Lopez) donnent leur point de vue sur les souvenirs qu'ils ont conservés de leur relation ambiguë.

Sa caméra se fait discrète et respectueuse, comme cette scène où Lopez pénètre dans le bar où il rencontrera Baye pour la première fois. Même retenue et délicatesse dans les scènes de lit, filmées de façon inhabituelle en plongée.

Sur un scénario qui fait la part belle à l'intériorité des deux protagonistes, le film de Fonteyne touche à une problématique propice aux débats: qu'en est-il d'un couple une fois la question sexuelle évacuée? Le film n'apporte peut-être pas la réponse, mais explore avec brio le sujet, cherchant en route à ne pas le pousser à l'extrême limite, comme en fait foi sa durée: seulement une heure 20.

Malgré tout, l'épisode du vieil homme et de l'hôpital - seul regard extérieur sur le couple - vient briser un tempo qu'on aurait aimé voir durer jusqu'au bout de façon aussi imaginative et ingénieuse.

★★★ 1/2 **UNE LIAISON PORNOGRAPHIQUE**. Drame de moeurs réalisé par Frédéric Fonteyne. Scén.: Philippe Blasband. Phot.: Virginie Saint-Martin. Mus.: Jeannot Savaia, André Dzieluk et Marc Mergen. Avec Nathalie Baye (Elle) et Sergi Lopez (Lui). Belgique-France - 1999. 1 h 20. 13 ans. Film Tonic. Au Clap jusqu'au 20 avril. www.clap.qc.ca



Même si le rôle n'a pas été écrit spécialement pour elle, c'est à Nathalie Baye que Fonteyne a tout de suite pensé pour incarner celle qui initiera la liaison, par l'entremise d'une petite annonce.

Un rôle porte-bonheur

NU

Suite de la G 1

crois qu'il y a un certain ras-le-bol à l'égard de tout le sexe qu'on montre à l'écran.»

Même si le rôle n'a pas été écrit spécialement pour elle, c'est à Nathalie Baye que Fonteyne a tout de suite pensé pour incarner celle qui initiera la liaison, par l'entremise d'une petite

annonce. Un rôle porte-bonheur qui lui a permis de remporter le Prix d'interprétation au Festival de Venise, elle qui avait été oubliée aux Césars, à travers les quatre récompenses remises à *Vénus Beauté (Institut)*, dont celles du meilleur film de l'année.

«J'avais toujours eu envie de tourner avec elle, déclare Fonteyne. Elle peut tout jouer. Elle a un côté mystérieux et juste ce qu'il faut de glamour.»

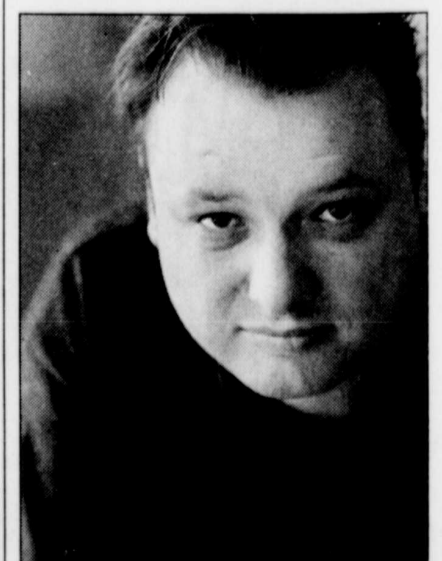
MÉLANGE DES CULTURES

Après une actrice française, le réalisateur belge a choisi de donner le rôle masculin à... l'Espagnol Sergi Lopez, qu'il avait découvert dans *Western*, de Manuel Poirier. Mais n'allez surtout pas dire au jeune cinéaste qu'il a réalisé un «euro-pudding», ce genre de production hybride où chaque pays finit par perdre son âme et son identité. «J'avais envie d'un film plus abstrait, dans une ville anonyme, qu'on devinera être Paris. Dans mes films, j'aime mélanger les cultures et les accents, je ne voulais pas seulement faire une coproduction franco-belge, même si la coproduction est aujourd'hui le seul moyen pour les cinéastes belges de faire des films.»

N'allez surtout pas dire au jeune cinéaste qu'il a réalisé un «euro-pudding»

Depuis l'époque de *Toto le héros*, de Jaco Van Dormael, note-t-il, il y a un intérêt grandissant pour les films belges. *C'est arrivé près de chez vous* et *Les convoyeurs attendent* ont poursuivi dans cette veine de cinéma d'auteur en prise directe avec son époque. «Nous avons beaucoup de jeunes cinéastes, aux styles différents, des auteurs qui cherchent à rejoindre le public tout en cherchant leur voie. Ce sont des gens passionnés.»

Fort du succès d'*Une liaison pornographique*, déjà vendu dans une quinzaine de pays, Frédéric Fonteyne travaille à l'idée de son prochain film, toujours dans la foulée de la mixité culturelle. «Ça s'appellera *An American Film*, avec un accent. Ça raconte l'histoire d'un groupe qui cherche à faire un film à l'américaine, même si tout le monde parle très mal l'anglais. J'ai envie de me poser des questions sur la culture, l'exception culturelle, l'invasion du cinéma américain...»



COLLABORATION SPÉCIALE, ANDRÉ PICHETTE
Fort du succès d'*Une liaison pornographique*, déjà vendu dans une quinzaine de pays, Frédéric Fonteyne travaille à l'idée de son prochain film, toujours dans la foulée de la mixité culturelle.

« Richard Harris incarne George Adamson avec une puissance et une émotion renversantes. »
Journal de Montréal

« Un excellent film pour toute la famille. »
The Calgary Sun

Richard Harris Ian Bannen

Un film de Carl Schultz
D'après une histoire vécue
John Michie • Kerry Fox • Geraldine Chaplin

À L'AFFICHE ! CINÉPLEX ODEON LAURENTIEN 13h20 - 15h50 - 18h20 - 20h50

GAGNANT PRIX CÉSAR
Meilleure actrice - Karin Viard

« La réalisation subtile de Solveig Anspach s'avère d'une grande acuité émotive... une réalisme saisissant! Karin Viard est magnifique! »
Marc Cassin - La Presse

Karin Viard est époustouflante... Coup de coeur pour *Haut les Coeurs!*
Mathieu Bilodeau - Le Devoir

« Un premier film étonnant de maîtrise, d'émotion et de justesse. »
Georges Fivet - VQR

« Un très beau film décrit avec sensibilité mais sans sensiblerie! »
Jean-Philippe Gravel - ICI

Haut les coeurs!

UN FILM DE SOLVEIG ANSPACH
KARIN VIARD • LAURENT LUCAS

À L'AFFICHE ! CINÉPLEX LE CLAP 15h30 - 19h40

LE SOLEIL
la vie, mot à mot

Rap, hip hop, rock...

La relève musicale à Québec, un «beat» à succès

JOURNALISTE: NICOLE GERMAIN

Mardi et mercredi
au Québec ce soir
18h

Radio-Canada
Télévision

Les surprises de la vie

Devenue star par accident, Kate Winslet préfère encore le travail au cachet

ALAN RIDING
N.Y. TIMES NEWS SERVICE

LONDRES — Kate Winslet se plaît à dire qu'elle n'est pas du genre à faire des projets à long terme. Et c'est probablement une bonne chose puisque la jeune actrice ne pouvait s'attendre à décrocher un premier rôle dans le film le plus lucratif de l'histoire, quatre ans seulement après avoir entrepris sa carrière de comédienne.

Lorsque *Titanic* lui a apporté une renommée internationale à l'âge de 21 ans, cette Anglaise plutôt déterminée a eu tôt fait de montrer au monde entier qu'elle n'allait pas laisser son nouveau statut de célébrité dieter sa façon de vivre. « Peut-être suis-je une exception », suggère-t-elle, au cours d'un long entretien tenu l'automne dernier.

« Avant *Titanic*, j'avais quand même fait certaines choses. J'avais même été en nomination pour un Oscar, mais je n'avais jamais atteint une renommée mondiale. Je me sens toutefois mal à l'aise de dire cela... C'est un peu idiot de ma part. Car lorsque j'ai décidé de devenir une actrice, je n'ai jamais rêvé d'être une vedette de cinéma. »

Il n'est donc guère surprenant que Winslet n'ait pas succombé illico aux charmes d'Hollywood. Le premier film dans lequel elle a été vue après *Titanic* — l'histoire d'amour hippie *Marrakech Express* — avait en fait été réalisé avant le grand succès de James Cameron.

Toutefois, alors que son nom était désormais connu du Mexique au Japon, Winslet a une fois de plus opté pour un film à petit budget, *Holy Smoke* (*Le feu sacré*), afin de pouvoir travailler avec Harvey Keitel et, surtout, avec la réalisatrice australienne Jane Campion.

L'HISTOIRE D'UN DUEL

« J'adorais le scénario, j'aimais les personnages, j'admirais Jane Campion, je mourais d'envie de travailler avec Harvey Keitel mais, surtout, je croyais que l'histoire était incroyablement intéressante et très, très courageuse, explique-t-elle. Je crois que, de nos jours, de plus en plus de gens optent pour les valeurs sûres dans l'industrie du cinéma. *Holy Smoke* est un film très brave parce que je ne crois pas qu'il soit facile à regarder. »

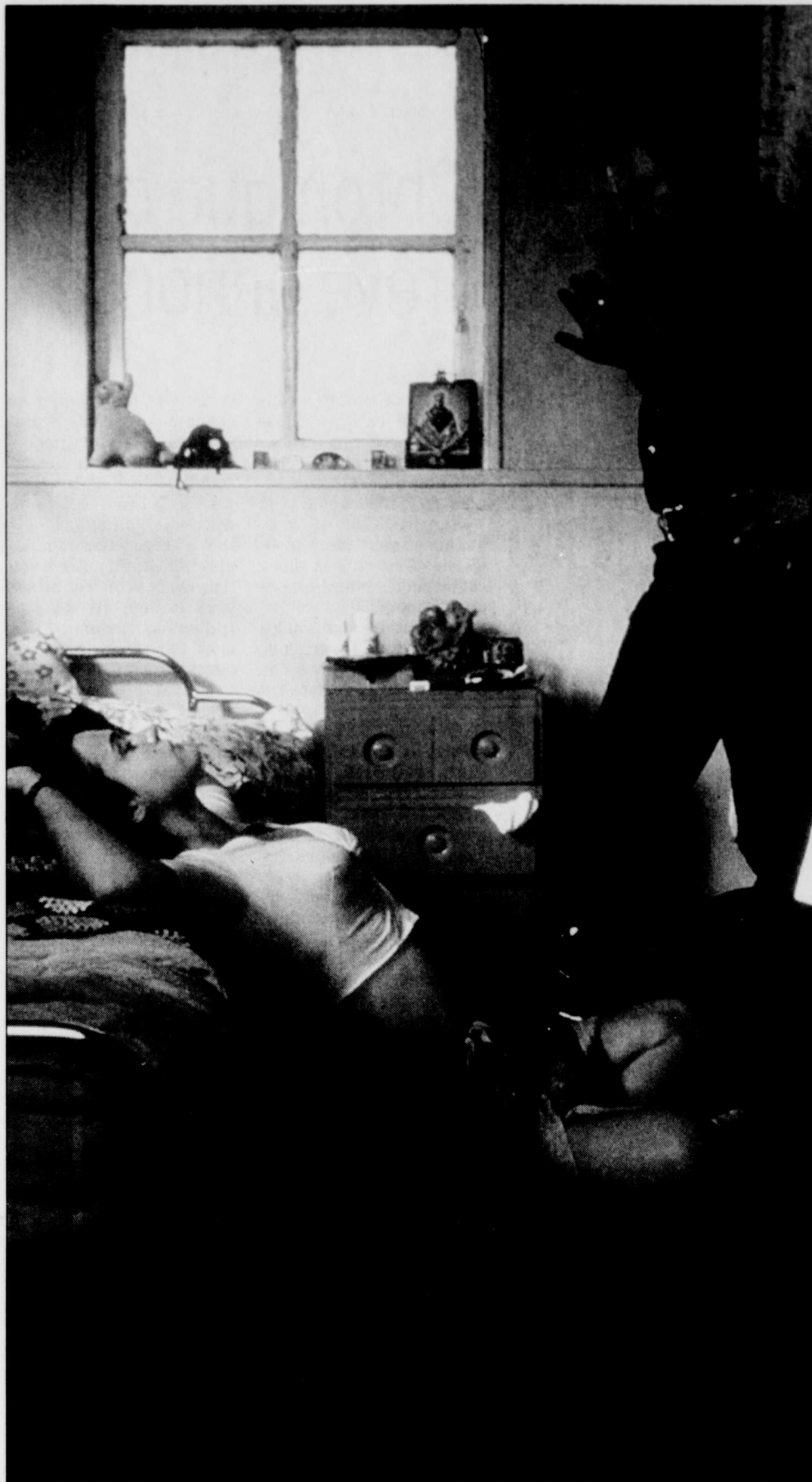
Dans ce long métrage, coécrit par Jane Campion et sa sœur Anna, Kate Winslet joue le rôle de Ruth Barron, une Australienne de 20 ans qui s'est jointe, en Inde, à une secte dirigée par un gourou appelé Baba. Lorsque ses parents apprennent la nouvelle, ils la font revenir en Australie sous un faux prétexte. Puis ils recrutent P. J. Waters (Keitel), un Américain spécialisé dans la déprogrammation spirituelle, afin de la ramener à la réalité. L'histoire se déplace dans l'arrière-pays australien où, toujours vêtue d'un sari blanc et mécontente d'avoir été ramenée à la maison par duperie, Ruth n'est pas d'humeur à troquer la sagesse de Baba pour celle d'un sexagénaire macho américain aux cheveux teints. Et le duel commence.

« *Holy Smoke* est le genre de film que certaines personnes vont adorer, alors que d'autres vont se demander de quoi il en retourne, pense Kate Winslet, tout en roulant une cigarette. Il s'agit d'une histoire psychologique intense, en ce sens qu'il faut comprendre ce qui se passe dans la tête de ces gens ainsi que la relation qu'ils commencent à former. »

UNE FEMME DÉTERMINÉE

Jane Campion a dit qu'elle avait pensé à Winslet pour jouer le rôle, mais qu'elle avait d'abord tenté de trouver une actrice australienne inconnue possédant l'énergie et la fougue pour donner la réplique à Keitel. Ne pouvant trouver la perle rare, elle a fait appel à la vedette de *Titanic*. « Dès que je l'ai vue, raconte la réalisatrice, je me suis rendue compte que c'était la bonne fille. Kate était très déterminée. Elle avait fait ses devoirs. Elle avait déjà commencé à travailler son accent australien et elle avait appris ses répliques par cœur pour l'audition. J'ai vraiment senti qu'elle avait envie de le faire. »

Harvey Keitel ne se prive pas non plus pour louer sa partenaire. « Je suis sûr que Kate a reçu plusieurs offres lucratives de rôles pour lesquels elle n'aurait même pas eu besoin de passer d'audition, une tâche atroce pour un acteur. C'est un véritable supplice. C'est pourquoi, lorsque je l'ai rencontrée, j'ai tout de suite éprouvé beaucoup de respect envers elle. Après *Titanic*, elle a choisi un rôle qui lui plaisait. *Marrakech Express* et notre projet ne sont pas des films avec de très gros budgets. Je pense qu'elle est un exemple à suivre pour les jeunes acteurs d'aujourd'hui. Elle a préféré le travail au cachet. »



Kate Winslet et Harvey Keitel dans une scène de « Feu sacré ». Malgré la popularité amenée par le succès de « Titanic », Winslet a préféré jouer dans un film à petit budget, pour le plaisir de travailler avec Keitel et avec la réalisatrice Jane Campion.

« J'aspire à devenir une vieille femme sage »

Kate Winslet est née et a grandi à Reading, une ville située à 65 km de Londres. Elle n'avait que 11 ans lorsqu'elle a décidé de devenir actrice.

Après des études dans une école de théâtre dans la ville voisine de Meadenhead, elle a fait ses débuts sur scène à l'âge de 13 ans, puis tourné dans des commerciaux et des comédies télévisées. Lorsqu'elle a quitté l'école à 16 ans, elle a obtenu son premier rôle au cinéma en tant que l'une des adolescentes assassinées dans *Créatures célestes* de Peter Jackson.

« À 17 ans, je suis partie en Nouvelle-Zélande où j'ai vécu seule pendant quatre mois. J'ai continué à jouer dans la comédie télévisée, en plus de jouer dans une pièce à Manchester, puis j'ai dû retourner travailler dans une épicerie fine parce que je n'avais plus d'argent. J'ai alors tourné dans un film dont plus personne ne parle aujourd'hui »,

Rien n'aurait pu me préparer à « Titanic », dit l'actrice. « J'étais dans un état lamentable lorsque nous sommes arrivés au Mexique parce que j'étais exténuée et que je paniquais »

dit-elle en référence à *Un enfant à la cour du Roi Arthur* de Michael Gottlieb.

Toutefois, en 1995, sa prestation dans *Raison et sentiments* d'Ang Lee, aux côtés d'Emma Thompson, d'Alan Rickman et de Hugh Grant, lui a valu une nomination aux Oscars dans la catégorie Meilleure actrice de soutien, et sa carrière prit son envol. Ont suivi, tout de suite après, deux autres adaptations de classiques littéraires : *Jud*, de Michael Winterbottom, une version cinématographique du roman *Jude the Obscure* de Thomas Hardy, ainsi que la version intégrale de *Hamlet* de Kenneth Branagh, dans laquelle elle interprétait Ophélie. Puis, elle a obtenu le rôle principal aux côtés de Leonardo DiCaprio dans *Titanic* de James Cameron.

« *Titanic* était totalement différent et rien n'aurait pu m'y préparer, se souvient Kate Winslet.

J'étais dans un état lamentable lorsque nous sommes arrivés au Mexique parce que j'étais exténuée et que je paniquais. Tout comme Leo. Nous étions effrayés de l'ampleur de cette aventure titanesque. C'était un travail difficile parce que nous ne pouvions laisser le film parler uniquement d'un navire qui coule. Nous devions y insérer une histoire d'amour. Jim est un perfectionniste, un véritable génie de la réalisation. Toutefois, il y a eu toute cette mauvaise presse avant la sortie de *Titanic* et c'était très déroutant. »

Après la sortie du film, bien sûr, tout a changé. Lorsque le plateau de tournage de *Feu sacré* s'est déplacé en Inde, par exemple, c'est la vedette de *Titanic* qui a tenu les paparazzi en haleine. Même lorsque Kate Winslet revient dans son pays d'origine, les tabloïds ne parlent que d'elle, de ses petits amis et de son poids changeant.

Et si elle se dit une fille qui n'aime pas faire de projets à long terme, elle a une très bonne idée de ce qu'elle aimerait accomplir dans quelques décennies. « Je voudrais finir comme Judi Dench (l'actrice britannique qui a incarné Elizabeth I dans *Shakespeare in Love*), dit-elle avec un sourire radieux. J'aimerais continuer à travailler régulièrement à des choses agréables, qu'elles soient grandes ou petites. J'aspire à devenir une vieille femme sage. »

NYTNS

CRITIQUE

Beauté australienne

RÉGIS TREMBLAY
LE SOLEIL

« Il y a encore beaucoup de misogynie dans l'air, et nous voulions nous y attaquer ! » Ce nous, ce sont les sœurs Jane et Anna Campion, à qui l'on doit *Le feu sacré*, un drôle de match de lutte entre un vieil homme et une jeune femme, dans une cahute isolée tenant lieu d'arène. Un combat sans merci, conclu prévisiblement par ce cri de femme : « J'ai gagné ! J'ai gagné ! » Et voilà réglée la guerre des sexes !

Simpliste, souvent grossier, *Le feu sacré* masque sa facilité sous un attirail parodique à la mode. Mais dévêtus de leurs tics et de leurs excentricités, les personnages apparaissent maigres et sous-développés. Tant et si bien que le film de Jane Campion pourrait s'intituler *Beauté australienne*, à cause de sa parenté de ton avec celui de l'Américain Sam Mendes, en lice pour les Oscars. Il ne faut se surprendre de rien...

Dans le coin droit, Ruth (Kate Winslet), « belle, intelligente, jeune et forte », telle que l'ont voulu les sœurs Campion. Dans le coin gauche, P.J. Waters (Harvey Keitel), vieux, fat, kitsch et croulant. Les paris sont ouverts.

Comme au plus chaud des années 60, Ruth s'en est allée en Inde chercher la sagesse qui lui fait cruellement défaut en Occident ; entendre l'Australie, fort si avancée de la « civilisation » qu'il a un pied dans la barbarie, si l'on considère la famille de Ruth, une incroyable collection de caricatures. Il y a la mère suintante et obtuse, le père bedonnant et brutal, le frère homosexuel qui se déguise en gogo-cowboy, la belle-sœur *dumb blonde*, etc. Pas de quoi rendre le scénario crédible.

Dans leur bête certitude, les parents se persuadent que Ruth a été envoûtée par un gourou, et ils décident de la rapatrier de force. Pour la guérir de son lavage de cerveau, ils font venir d'Amérique, terre des miracles, un expert en déconditionnement. *Introducing* P.J. Waters : cheveux teints, allures de dompteur, bottes westerns et gros sabots.

Ces bons parents n'hésitent pas à payer grassement cet étranger pour qu'il s'enferme, seul avec leur fille, dans une cabane au milieu du désert. La confiance règne, la vraisemblance chute encore.

La retraite fermée doit durer trois jours, le temps de briser la pauvre fille, puis de la reconstruire selon le modèle conforme. Ce huis clos laisse espérer un dialogue serré, un face-à-face d'où jaillira la lumière et une certaine sagesse. Au lieu de cela, toutes les répliques tournent court, les étapes sont escamotées et l'on s'en remet à des pitiétés qui n'approfondissent rien.

Malgré la performance honorable de Kate Winslet et de Harvey Keitel, on en reste à la surface des choses et des personnages. Ce qui aurait pu devenir un échange profond reste au niveau épidermique. Quelques coups de théâtre ne rachètent pas des dialogues quelconques.

On retrouve la Jane Campion de *La leçon de piano*, quand elle s'amuse à mettre à genoux Harvey Keitel, son vieux complice et victime consentante. Ainsi, le gourou mord la poussière, littéralement, se traînant aux pieds de la belle. L'arroseur arrosé. Un peu court, mesdames Campion. À bien y regarder, le procédé est tout aussi inacceptable que si c'était l'homme qui faisait subir le même sort à sa partenaire. Mais alors, on crierait au sexisme... Le seul fait que ce sexisme à rebours ne suscite aucune réaction constitue la meilleure preuve du peu d'évolution des esprits.

★★ LE FEU SACRÉ (V.F. DE « HOLY SMOKE »). Drame réalisé par Jane Campion. Scénario d'Anna et de Jane Campion. É.-U. — 1999. 1h 55. Avec Kate Winslet, Harvey Keitel, Julie Hamilton, Tim Robertson. Au Clap jus- qu'au 13 avril.



KENNEDY LE SOLEIL
SÉVILLE

ont le plaisir d'inviter
200 personnes à
une représentation
spéciale le 6 avril
au Cinéma Le Clap
à 19 h

ET MOI

"Une heure et demie de bonheur,
d'humour et d'intelligence!"
— Patrice Carmouze-FranceSoir

À L’AFFICHE DÈS LE 7 AVRIL 2000

Faites parvenir le coupon-réponse à:
Concours KENNEDY ET MOI a/s Les Films Séville 147, St-Paul Ouest, 2^e étage, Montréal H2Y 1Z5

Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____ Code Postal: _____
Tél.: _____

L'annonce sera publiée les 18 et 21 mars 2000. Tirage le 27 mars à 12h. Les fac-similés ne sont pas acceptés.
Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible chez Les Films Séville Inc. La valeur des prix offerts est d'environ 1600\$.

Nouvelle programmation
Duel au Canyon

« Le nouveau film Imax. *Duel au Canyon*. Le rêve devient réalité pour quatre jeunes producteurs de Québec. » — Normand Provencher, *Le Soleil*

« *Duel au Canyon* ouvre la voie à une nouvelle génération de films Imax. » — Denise Martel, *Journal de Québec*

3-D
Produit à Québec

LES LOUPS
Aussi à l'affiche
chaque jour à 13 h
**SPORT
EXTREME**

IMAX
PROGRAMME
LE THÉÂTRE

À Québec
AUX GALERIES DE LA CAPITALE
627-4688
www.cinemaxquebec.qc.ca

5 jours pour 5\$

LE SOLEIL

Annonces classées
686-3311

Pour des articles de 100\$ et moins. Pour un temps limité. Annonce de 2 lignes.



NORMAND PROVENCHER
NProvencher@lesoleil.com

Chronique d'un rêve annoncé

À quoi rêvent les androïdes? De moutons électriques.

On se calme, ce n'est pas un autre quiz qui vous attend ce matin, même si je sais que vous êtes des gens qui aimez vous poser plein de questions et, si la chose est possible, avoir les bonnes réponses.

Cette histoire d'androïdes et de moutons électriques, qui rêvent peut-être qu'ils se font tondre par Bernard Landry et le boss d'Hydro-Québec, fait référence au roman de Philip K. Dick dont s'inspire mon film-culte de science-fiction, *Blade Runner*.

Cette entrée en matière n'est pas annonciatrice d'une chronique sur le désespoir des amateurs de science-fiction, incapables de trouver sur nos écrans de quoi prendre leur pied. Ils rêvent de jours meilleurs, les pauvres, de cette époque nostalgique où les extraterrestres faisaient vraiment peur, que les ordinateurs prenaient le contrôle du monde et que les missions spatiales ne viraient pas à la grosse farce.

Or, c'est justement de rêves dont je veux vous parler aujourd'hui, de ces longs métrages nocturnes à la Ed Wood, inventés pour ne pas qu'on s'ennuie en dormant. Si vous êtes comme moi et que vous voyez trop de films, il doit arriver que votre imagination s'emballer et vous fasse rêver à plein de trucs bizarres sur le cinéma.

Ils sont plus nombreux que vous ne le croyez, ces rêveurs de cinoche. Tenez, une amie m'a déjà raconté le sien, où elle était poursuivie par Michael Rappaport. Rêver d'être poursuivie par Richard Gere ou Brad Pitt, passe toujours — bien des femmes ralentiraient le pas — mais Michael Rappaport, ce grand rouquin, coéquipier d'Eddie Murphy dans *Metro* et boxeur incapable de différencier la gauche de sa droite dans *Maudite Aphrodite*, avouez qu'il y a dans ce délire nocturne de quoi occuper un analyste pendant une couple d'heures.

Il m'arrive aussi de rêver de cinéma. Autrement dit, j'apporte du boulot à la maison et je ne charge pas d'heures supplémentaires à mon boss. Pas plus tard que cette semaine, par exemple, j'ai fait un rêve étrange, expression qui tient presque du pléonasme vicieux.

Explications. J'étais dans une pièce, allez savoir où, et j'avais réussi à obtenir une entrevue avec le cinéaste Michel Brault — ce qui n'est pas un exploit en soi puisqu'il suffit de décrocher le téléphone —, mais aussi avec Claude Jutra, ce qui n'est pas rien puisque le monsieur est mort depuis quelques années. C'aurait pu être, je ne sais pas moi, Steven Spielberg ou Romy Schneider, non, Brault et Jutra. Après ça, allez dire que je n'encourage pas le cinéma québécois.

Les deux cinéastes, donc, étaient attablés devant votre humble serveur, comme dirait l'autre, devenu tout à coup incapable de poser une seule question. Rien, muet comme une carpe qui a le *kick* sur Samantha Morton. La scène tenait d'un film de Buster Keaton, sauf qu'il n'y avait pas de

cartons pour expliquer ce qui ne se passait pas. Brault et Jutra, je les comprends, ont fini par se tanner et décamper, me laissant seul avec moi-même et mes silences. La belle affaire.

Ce n'est pas terminé. Denise Filiatrault entre à son tour dans la pièce. Si ses yeux avaient été des mitraillettes, j'étais raide mort. Dans un instant de lucidité, je me suis souvenu que j'avais écrit de vilaines choses sur *Laura Cadieux 2*, et que la madame, selon ce que j'avais appris, n'était pas contente.

L'illustre visiteuse déballe tout à coup son sac, comme elle avait le don de le faire à l'époque de *Moi et l'autre* contre Dominique Michel. Comme ça, t'as pas aimé mon film? Comment ça? Le personnage de Vovonne, y'était bon pourtant!

J'aurais voulu me réveiller à ce moment-là, mais peine perdue, j'étais condamné à jouer le rôle du *punching bag*. Elle m'a roulé dans la farine comme un petit poisson des chenaux, avant de se mettre à manger une boîte de blé d'Inde en grains, avec la classe d'Obélix dévorant un sanglier. Allez savoir qu'est-ce que le blé d'Inde venait faire là-dedans. Une variation jungienne sur le désormais célèbre «steak-blé d'Inde-patates»? Faudrait que je fouille dans le dictionnaire sur l'interprétation des rêves.

Le reste du rêve est flou. Je suis sorti de la salle, ai croisé des collègues de travail au restaurant et me suis retrouvé dans une classe, à chercher les pantalons de neige de mes enfants. C'est à cet instant que le réveil m'a sorti de cette aventure rocambolesque. Sans l'avoir voulu, je tenais alors le thème d'une chronique et d'une autre, je veux parler de ces rêves que vous faites sur le cinéma.

Vos rêves, je veux les connaître et les faire partager aux autres lecteurs. Entendons-nous bien, je ne veux pas savoir que vous rêvez de devenir acteur à Hollywood ou de tourner un remake de *Rue des Pignons*, non, je parle des rêves, les vrais, ceux que vous avez déjà faits, les yeux grands fermés, avec l'encéphalogramme en sommeil paradoxal.

Je veux les connaître, qu'ils soient drôles, tristes, touchants, merveilleux, érotiques tant qu'à y être. Vous avez rêvé que vous étiez le soutien-gorge de Julia Roberts dans *Erin Brockovich*, que vous étiez prisonnier d'une salle de cinéma remplie de moutons électriques, que Jim Carrey vous a surpris en train de nettoyer la salle de bains avec une brosse à dents? Faites-moi parvenir tout ça par courrier électronique ou par la bonne vieille poste et on s'en reparle dans quelques semaines. Je vous demande seulement une chose, d'être court et concis. Les rêves sur Céline Dion ne sont pas admissibles, rapport qu'elle n'a pas encore fait de films et que c'est bien mieux comme ça.

Il n'y a rien à gagner, sauf le soulagement que procure une saine confession et le plaisir de retrouver peut-être votre rêve dans cette chronique, le mois prochain. Allez dormir là-dessus...

HORS CHAMP

NORMAND PROVENCHER LE SOLEIL

D' Pepper dans l'espace

Les premiers astronautes en route vers Mars amèneront-ils avec eux une cargaison de D' Pepper? C'est en tout cas ce qui arrive dans *Mission sur Mars*, où le réalisateur Brian De Palma ne se gêne pas pour mettre bien en évidence la boisson gazeuse qui, réduite en gouttes dans l'apesanteur, sert à indiquer l'endroit d'un trou dans le fuselage du vaisseau...

Dans la poussière

Pauvres amateurs de science-fiction, ils n'ont rien pour s'éclater avec les *Mission sur Mars*, *Alerte noire* et autres *Supernova*. Le cinéaste de *Tornado*, Jan De Bont, leur réserve-t-il une surprise... ou un autre bide? Il sera derrière la caméra pour *Dust*, adapté du roman de Charles Pellegrino. Le récit tourne autour d'une nouvelle menace écologique, cette fois celle de nuages de poussières meurtriers qui annoncent la fin du monde. Tout le monde aux abris!

Un Yimou et un Cronenberg au FIFA

Après Montréal, Québec se met à l'heure du Festival international du film sur l'art, du 23 au 26 mars, au Musée de Québec et à la bibliothèque Gabrielle-Roy. Parmi les objets de curiosité, citons le film d'ouverture, *Turandot à la Cité interdite*, des Chinois Yang Yimou (*Épouses et concubines*) et Hugo Käch, et *David Cronenberg: et le verbe s'est fait chair*, où le bizarre réalisateur de *eXistenZ* analyse «son rapport au corps, à la monstruosité et à la transgression».

« Les sauf-conduits » de Manon Briand

Il est toujours intéressant de découvrir les premières œuvres de nos cinéastes. À cet égard, Antitube présente cet après-midi, à 14 h, au Musée de la civilisation, le moyen métrage *Les sauf-conduits*, tourné en 1991 par Manon Briand, la jeune réalisatrice de *Deux secondes*. La projection se déroule dans le cadre d'une rétrospective des films de la maison de production mont-réalaise «Les films de l'autre». Entrée: 4\$ (2\$ pour les étudiants).

Sundance au féminin

Les réalisatrices ne sont pas légion au cinéma américain. La situation risque de changer bientôt, si l'on se fie au dernier Festival de Sundance, où la sélection officielle comptait 40% de films réalisés par des femmes. Pour toute la programmation, ce chiffre tombe à 26%, ce qui est néanmoins supérieur à ce qui se passe à l'heure actuelle à Hollywood. C'est d'ailleurs une femme, Karyn Kusamja, qui a remporté ex aequo le Grand Prix du jury, avec *Girlfight*, ainsi que le prix de la réalisation.

Pensée de la semaine

« J'aspire à devenir Lisa Simpson. J'aspire à être cette voix de la raison pour les autres. C'est une ambition très sérieuse. » (Drew Barrymore) On lui souhaite bonne chance...

Gare aux gaffes

Dans *Une liaison pornographique*, Nathalie Baye et Sergi Lopez sont en conversation à la cafétéria d'un hôpital avec une vieille dame. Dans un plan, on peut voir la dame de dos, sa main tenant une cigarette, le coude appuyé sur la table. En contre-champ, son bras est abaissé.

En salles la semaine prochaine

Catherine Frot (*Un air de famille*) est la vedette de *La dilettante*, de Pascal Thomas, où une femme frivole débarque à Paris avec l'intention de refaire sa vie... Dans la comédie «*Whatever It Takes*», de David Rayn, quelques élèves d'un collège sont plongés dans un charivari amoureux à grands coups de courriers virtuels et de coups de téléphone piégés. Dans *Roméo doit mourir* (*Romeo Must Die*), à l'affiche mercredi, l'expert en arts martiaux Jet Li débarque en Californie pour venger son frère, victime d'une guerre de gangs.

Drew Barrymore: des ambitions «simpsonesques»...



Catherine Frot dans «*La dilettante*», qui arrive en salles la semaine prochaine.



Manon Briand: une œuvre de... jeunesse présentée aujourd'hui au Musée de la civilisation.



« MISSION SUR MARS »

La pesanteur



Jim McConnell (Gary Sinise) et Terri Fisher (Connie Nielsen) ont été envoyés sur Mars pour comprendre la raison d'une catastrophe qui n'a épargné qu'une seule personne, le commandant Luke Graham (Don Cheadle, à droite).

NORMAND PROVENCHER
LE SOLEIL

La science-fiction n'est pas un genre que maîtrisent tous les réalisateurs, aussi prolifiques et réputés soient-ils. Après Barry Levinson et son pitoyable *Sphère*, il y a deux ans, au tour de Brian De Palma de se casser royalement la gueule avec *Mission sur Mars* (version française de *Mission on Mars*).



Malgré les millions \$ avancés par Disney, le film de Brian De Palma constitue une véritable insulte à l'intelligence de l'amateur de science-fiction et un clin d'œil risible au « 2001 » de Stanley Kubrick.

Dans ce qui a toutes les apparences d'un film de commande, le metteur en scène de *Mission: Impossible* et de *Snake Eyes* fait ses choux gras de l'engouement pour l'exploration martienne, à travers le récit sans queue ni tête d'un équipage confronté à une présence extraterrestre sur cette planète, quelque part en 2020. On parle ici d'une sorte de tornade (rouge évidemment!) émanant d'un repaire en forme de masque africain, allusion évidente à cette montagne à visage simiesque qu'un satellite avait photographié sur la Lune, il y a quelques années.

Puisque tous les témoins de cette manifestation surnaturelle, sauf un, y ont laissé leur peau, une mission de sauvetage est mise sur pied pour aller voir ce qui s'est passé. Gary Sinise, l'astronaute forcé de rester sur Terre dans *Apollo 13*, est de l'aventure, avec Tim Robbins, Connie Nielsen et Jerry O'Connell.

De peine et de misère, le quatuor parviendra à se poser sur Mars. Le temps de redresser le drapeau américain (!) et de découvrir le seul survivant (Don Cheadle), qui a trouvé son salut dans une serre (!), les nouveaux arrivants découvriront le fin fond de l'énigme, à mi-chemin entre les élucubrations de Raël, *E.T.* et la créature de Roswell. Seuls les petits hommes verts manquent au rendez-vous.

On s'explique mal que De Palma soit allé se perdre dans les étoiles de façon aussi pathétique. Disney lui avait pourtant ouvert les coffres de la banque (un budget de plus de 90 millions \$), il pouvait compter sur des acteurs talentueux, et une équipe technique à la nomenclature impressionnante. Malgré tout, son film constitue une véritable insulte à l'intelligence de l'amateur de science-fiction, un clin d'œil risible au *2001* de Kubrick et une bien mauvaise image pour la Nasa, qui a collaboré de près au tournage.

Le scénario, écrit à six mains par Jim et John Thomas (*Prédateur*) et Graham Yost (*Speed*, *Broken Arrow*), est

incapable de se mettre en orbite. De l'interminable scène d'ouverture (un ennuyant barbecue en plein air) jusqu'à l'aboutissement ésotérique de la mission, l'incohérence et le sentimentalisme facile s'affichent dans toute leur splendeur, comme si De Palma s'était égaré dans un mauvais épisode de *X-Files*. Doit-on voir dans son refus d'accorder des entrevues à la presse l'attitude d'un homme honteux d'avoir si lamentablement failli à la tâche?

Dans ce voyage au bout de l'ennui, les acteurs ont manifestement été laissés à eux-mêmes. Gary Sinise, en veuf inconsolable, et Tim Robbins, plus guilleret, qui aura le bonheur de disparaître dans un ridicule moment d'anthologie, ont l'air de se demander ce qu'ils sont venus faire dans cette galère. Dans le seul rôle féminin — puisque la rectitude politique hollywoodienne en demande un —, Connie Nielsen joue à merveille l'astronaute dépassée par les événements et capable de feindre l'étonnement dix fois à la minute pour les besoins de la caméra. À croire que tout le monde à bord est en compétition pour un prix Razzie...

Ce n'est pas tout. De Palma est allé chercher son compositeur des *Incorruptibles*, le réputé Ennio Morricone, pour mettre la guimauve là où le scénariste l'exigeait. Ses accords, faciles et reconnaissables entre tous, viennent finir d'alourdir cette pochade, de laquelle on retiendra seulement ce plan séquence en apesanteur, se terminant par la première danse dans l'espace, sur *Dance the Night Away*, de Van Halen.

C'est ce qui explique la demi-étoile...

1/2 MISSION SUR MARS (V.F. DE « MISSION ON MARS »). *Drame de science-fiction réalisé par Brian De Palma. Scén.: Jim Thomas, John Thomas et Graham Yost. Phot.: Stephen H. Burum. Mus.: Ennio Morricone. Avec Gary Sinise (Jim McConnell), Tim Robbins (Woody Blake), Don Cheadle (Luke Graham), Connie Nielsen (Terri Fisher) et Jerry O'Connell (Phil Ohlmyer). E.-U. — 2000. Gén. 2h. Aux Galeries de la Capitale (v.f. et v.o.a.), Place Charest et Lido. www.missiontomars.movies.com*

LE SOLEIL

la vie, mot à mot

ACTUALITÉS
MAGAZINE

à lire le
jeudi dans



686-3344

★★★★
«...un suspense qui tient bien la route jusqu'à la fin, réussit à faire rigoler...
Un film à voir...»
- Denise Martel, Le journal de Québec
«Un petit vent de fraîcheur.»
- Le Clap

PRODUCTION THÉÂTRE DES ÉTOILES
A
Un petit vent de fraîcheur
PAM
V

Marié, Joanne Boucher, Martin Larocque, Genevieve Bilodeau

CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST CINÉMA LE CLAP
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

Elle a su réveiller
une petite ville
et faire capituler
une énorme compagnie.

Julia
Roberts
est
Erin
Brockovich

UNIVERSAL PICTURES ET COLUMBIA PICTURES PRÉSENTENT
UNE PRODUCTION JERSEY FILMS - ERIN BROCKOVICH -
ALBERT FINNEY AARON ECKHART THOMAS NEWMAN
AMANDA SCHEER-DEWANE GAIL LYON
JOHN HARVEY CARLA SANTOS SHAMBERS
DANNY DEVITO MICHAEL SHAMBERG STACEY SHER
SUSANNAH GRANT STEVEN SODERBERGH
50% PARRAINÉ PAR ENERGY UN FILM UNIVERSAL

www.erinbrockovich.com AOL Keyword: Erin Brockovich
www.erinbrockovichfilm.com

UNIVERSAL PICTURES
CINÉPLEX ODEON
PLACE CHAREST LIDO RIMOUSKI LIDO LÉVIS LUMIÈRE STE-ANNE DE BEAUX LAURENTIEN
CENTRE-VILLE ST-GEORGES ST-RAYMOND À L'AFFICHE! SON DIGITAL
CONSULTEZ LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

CINEMAS CINEPLEX ODEON

LE LAURENTIEN
De la place du Bourgeois 822 1077
Tél. 514-393-1111 (sans frais)
Lundi au vendredi
MATINÉES À 5.25\$
sans frais pour les enfants
MATINÉES À 6.50\$

PLACE CHAREST
De la Place du Bourgeois 822 1077
Tél. 514-393-1111 (sans frais)
Lundi au jeudi
MATINÉES À 3.25\$
sans frais pour les enfants
MATINÉES À 3.75\$

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

« KIRIKOOL! »
- THE GLOBE AND MAIL

«UNE
PETITE
MERVEILLE!»
- LE JOURNAL DE
MONTREAL

KIRIKOU
et la sorcière

un film de MICHEL OCELOT
musique originale de YOUSSEF NDOUR

Caouac, Monsieur Edgar
REMSTAR
www.kirikou.net

FAMOUS PLAYERS CINÉMA LES PROMENADES DE LÉVIS
GALERIES DE LA CAPITALE LE CLAP CINÉMA LIDO
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

«Une bouffée d'air et d'émotion
à la Disney!»
L. Jalbert - Echos Voix
«Coup de chapeau...
un film pour toute la famille!»
P. H. Goulet - Journal de Montréal
«Une aventure mémorable!»
K. Greenway - The Gazette

BRYAN BROWN TOM JACKSON OLIVER TOBIAS RICHARD HARRIS
Grizzly
UN FILM DE STEWART RAFFILL

Le début d'une amitié incroyable!

CINÉPLEX ODEON LES PROMENADES DE LÉVIS CINÉMA LIDO CINÉMA CENTRE
LAURENTIEN RIMOUSKI BAIE-COMEAU
À L'AFFICHE! RIVIERE-DU-LOUP MONTMAGNY SON DIGITAL
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

PAM
mal
moins cher!

*Paiement Automatique Mensuel
1784\$
par mois, taxes incluses
Livraison 7 jours, par camelot

686-3344
1 800 463-2362

LE SOLEIL

LA VIE NOUS OFFRE PARFOIS
UNE SECONDE CHANCE...

...MAIS LA MORT NOUS
RATTRAPE TOUJOURS.

DESTINATION ULTIME

FINAL
DESTINATION

ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM ET NEW LINE CINEMA PRÉSENTENT UNE PRODUCTION ZIDE/PERRY «UNLME DESTINATION» DEVON SAWA ALI LARTER KERR SMITH
ET TONY TODD PRODUITS PAR JOHN PAPSIDERA, C.S.A. SHIRLEY WALKER BOB JAMES COBLENTZ JOHN WILLET ROBERT McLACHLAN, C.S.C.
SCÉNARISTES ART SCHAEFER BRIAN WITTEN RICHARD BRENER WARREN ZIDE CRAIG PERRY ET GLEN MORGAN
RÉALISATEUR JEFFREY REDDICK GLEN MORGAN & JAMES WONG ET JEFFREY REDDICK MUSIQUE DE JAMES WONG

À L'AFFICHE !

13 ANS+ CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE LES PROMENADES DE LEVIS CINÉMA LIDO RIMOUSKI CINÉMA ST-GEORGES ST-GEORGES DE BEAUCE CINÉMA LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCE CINÉMA PIGALLE THETFORD MINES SON DIGITAL

« L'OEUVRE DE JIM JARMUSCH DÉGAGE UN CHARMÉ
IRRÉSISTIBLE. UNE OEUVRE D'UNE GRANDE TENDRESSE. »
Luis Ferrada, LA PRESSE

★★★★ « UN PETIT BIQU »
Paul-Henri Goulet, JOURNAL DE MONTRÉAL

« UN TRÈS BEAU FILM DÉCIDÉMENT... »
Luis Phillips, Grand JET

« ÉTONNANT MÉLANGE EXPLOSIF EXCELLENT SCÉNARIO
AUX REPLIQUES PERCUTANTES PRÉSENCE TOUT
EN GLISSANDO DE FOREST WHITAKER
JARMUSCH NOUS OFFRE UN MOMENT FORT DE CINÉMA
À TRAVERS CE SUCCEULENT *GHOST DOG*. »
Olivier Trépoite, LE DEVOIR

« ON ADMIRE LE JEU DE FOREST WHITAKER
(TOUT SIMPLEMENT PARFAIT) LA MUSIQUE DE RZA
(SOUVENT ENVOUANTE) ET LA LUMIÈRE DE MULLER
(SAVAMMENT TRAVAILLÉE). »
Georges Poirier, VOIR



FOREST WHITAKER UN FILM DE JIM JARMUSCH GHOST DOG LA VOIE DU SAMOURAÏ

version française

ARTISAN 13 ANS+ DÈS AUJOURD'HUI EN EXCLUSIVITÉ ! CINÉMA LE CLAP

★★★★★
« DU GRAND ART ! »
Paul-Henri Goulet,
JOURNAL DE MONTRÉAL

« LE FILM SE DISTINGUE PAR SES TRÈS
GRANDES QUALITÉS ARTISTIQUES
TRÈS BEAUX TRAITS
DE MISE EN SCÈNE,
DIRECTION ARTISTIQUE
TRÈS RICHE,
TRÈS BEAU TRAVAIL
SUR LA PHOTOGRAPHIE. »
Marc-André Lussier, LA PRESSE

UN FILM DE ROMAN POLANSKI JOHNNY DEPP dans La Neuvième Porte

version française de « The Ninth Gate »

ARTISAN 13 ANS+ À L'AFFICHE ! CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST CINÉPLEX ODÉON LAURENTIEN LES PROMENADES DE LEVIS CINÉMA LIDO SON DIGITAL CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

« UN FILM AUDACIEUSEMENT
ROMANTIQUE. »
Francine Laurendeau,
RADIO-CANADA



La beauté de
PANDORE
un film de Charles Biname

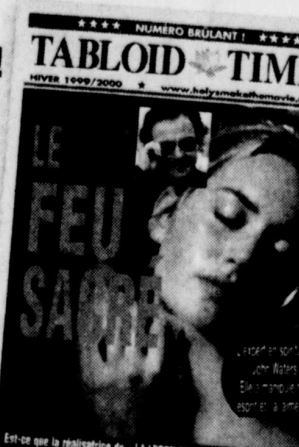
13 ANS+ À L'AFFICHE ! CINÉMA LE CLAP CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

« UNE PRESTATION ÉBLOUSSANTE DE KATE WINSLET! LA RÉALISATRICE
DE LA LEÇON DE PIANO PROPOSE CETTE FOIS UNE EXPÉRIENCE AUDACIEUSE!
TRAVAIL EXTRAORDINAIRE DU DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE. »
Marc-André Lussier, LA PRESSE

kate winslet harvey keitel le feu sacré

(V.f. de Holy Smoke)

MIRAMAX 13 ANS+ À L'AFFICHE ! CINÉMA LE CLAP CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL



CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

www.allianceatlantis.com

« DESTINATION ULTIME »

Oeil de Maître

RÉGIS TREMBLAY
LE SOLEIL

Établissons tout d'abord que *Destination ultime* est un bon suspense sans autre prétention que celle de jouer sur nos nerfs. Le fait est que James Wong est un virtuose des nerfs tendus, sur lequel son archet joue toute la gamme hitchockienne ! Une fois cela posé, je vous proposerai un autre jeu...

Dès le générique, James Wong fait un clin d'œil à Hitchcock, en imitant celui de *Psychose*: des lignes géométriques, appuyées par une musique lancinante. Dans la première scène, il fera passer un jeune homme vêtu d'un chandail de hockey arborant le nom de Hitchcock, comme pour rappeler les apparitions du fameux réalisateur dans les premiers instants de ses longs métrages. La suite va démontrer que Wong a retenu bien d'autres leçons du maître du suspense...

Alex (Devon Sawa) a tout du post-ado américain normal. Peut-être l'est-il vraiment, même s'il se découvre un don de clairvoyance, qui lui fait entrevoir des événements tragiques avant qu'ils ne surviennent. Son obsession de la mort, sa hantise du pire et son sentiment d'impuissance ne sont-ils pas terriblement actuels ?

La première scène du film est aussi la plus réussie. Au moment de monter dans un avion pour Paris, avec sa classe d'immersion en français, Alex se met à percevoir les signes avant-coureurs d'une catastrophe. Juste avant le décollage, il a la vision de son avion en flammes, avec un luxe de détails qui sonne le spectateur. En proie à la panique, Alex descend de l'avion, suivi par son professeur et cinq jeunes gens. À peine décollé, l'appareil explose sous les yeux horrifiés des survivants. Mais ils ne sont qu'en sursis...

Comme si le destin, ou Dieu, ou le Diable, venait réclamer les âmes qu'Alex a soustraites à la Mort, les rescapés sentent rôder autour d'eux une présence maléfique. Alex continue d'avoir des visions d'horreur, qui chaque fois se réalisent. L'un après l'autre, ses amis meurent de façon violente, sans intervention humaine. Chacune de ces morts est mise en scène de main de maître: on sait que ça va arriver, mais la question est de savoir comment et quand. Tout le secret des bons suspenses réside dans cette certitude fatidique, cette attente impuissante du spectateur.

On peut croire qu'il y a derrière tous ces accidents une main diabolique, comme le suggèrent des ombres mouvantes, des lueurs suspectes et des coups de vent soudains. Le scénario fait souvent intervenir l'électricité, cette force mystérieuse, présente partout, hypocrite. On pourrait aussi prétendre que ces morts solitaires ressemblent étrangement à des suicides...

Quoi qu'il en soit, tout le film, comme tant d'autres destinés aux adolescents, baigne dans le morbide entretenu et désiré. Les morts horribles ont la cote auprès des jeunes. Au moins, *Destination ultime* se distingue nettement des autres produits du genre, en ceci qu'il ne fait pas intervenir un hideux maniaque, un affreux assassin, un épouvantail à ados ! Ce grand absent oblige les scénaristes (Glen Morgan, James Wong et Jeffrey Reddick) à faire preuve de plus de raffinement et d'imagination. Restent les morts en série: on ne se contenterait plus d'un ou de deux macchabées...

La police se pose des questions sur Alex, l'homme qui en sait trop. « On ne peut deviner quand la mort va frapper, à moins de la provoquer », déclare un détective, avec sa logique sommaire. Ces soupçons servent surtout à maintenir sous tension le jeune héros, qui donne de sérieux signes de paranoïa.

Puisqu'il est question de voyance, jouons à voir dans ce film le message subliminal qui s'y trouve, à l'insu de ses auteurs; car il arrive que la créature échappe à ses créateurs, pour aller humer l'air du temps... Alex, comme tant de jeunes, est-il seulement spectateur du désastre, comme il le croit, ou est-il acteur ? Dans sa chambre, on trouve des tas de livres portant sur les catastrophes en tous genres. La mort peut être fascinante, comme le prouve l'un des rescapés, qui tente le diable en arrêtant son auto sur la voie ferrée... Les maniaques de ce genre de film ne sont-ils que des spectateurs ? Comme les visions d'Alex, tous ces films qui s'imprègnent dans le crâne des jeunes ne seraient-ils que des *previews* de la réalité ?

★★★ DESTINATION ULTIME. *Drame d'horreur* de James Wong. Scén.: Glen Morgan, James Wong et Jeffrey Reddick, d'après une idée de J. Reddick. Prod.: Glen Morgan. Mus.: Shirley Walker. Avec Devon Sawa, Ali Carter, Kerr Smith, Kristen Cloke. À Place Charest, Galeries de la Capitale et Lido.

PAM * Paiement Automatique Mensuel
686-3344 1 800 463-2362

1784\$
par mois, taxes incluses
Livraison 7 jours, par camelot



CRITIQUE

Mère courage

Cancer. Le mot fait peur. Encore plus à la vie qu'à l'écran. Avec courage et lucidité, la réalisatrice Solveig Anspach s'est pourtant inspirée de son combat personnel contre cette maladie, alors qu'elle était enceinte, pour écrire *Haut les cœurs!*, un docu-drame qui évite les pièges de l'attribution afin de parler de dignité et d'espoir.



Avec Laurent Lucas dans « Haut les cœurs! »

Emma (magnifique Karin Viard), jeune musicienne dans la trentaine, est enceinte et heureuse de l'être. Elle et son copain (Laurent Lucas), encore aux études, se réjouissent de la bonne nouvelle. Jusqu'à ce que le verdict d'un examen médical lui tombe dessus comme une tonne de briques: cancer du sein.

La valse des sentiments passée, c'est la ronde des médecins, des hôpitaux, des traitements de chimiothérapie qui commence, avec l'espoir de pousser la grossesse le plus loin possible afin de sauver le bébé. Car Emma joue non seulement sa vie, mais aussi celle qu'elle porte en elle.

Avec ce combat contre la mort, Solveig Anspach n'a pas cherché à verser dans le mélodrame. Elle met toute son habileté au service d'un récit intime et épuré, construit tout en tendresse et en courage, empreint toutefois d'une approche clinique parfois agaçante. À cet égard, la gentillesse des médecins appelés à soigner Emma donne quasiment dans l'utopie, au point qu'on se surprend à souhaiter que tous soient habités d'une telle grandeur d'âme.

Haut les cœurs! — un titre qui peut se voir à la fois comme un cri de dégoût et de ralliement — consacre définitivement le talent de Karin Viard. Lumineuse, forte, capable d'humour dans l'épreuve, elle campe son personnage avec ce naturel qui en a fait l'une des meilleures actrices de sa génération. Un film qu'il ne faut pas fuir, puisqu'il porte la vie en lui. Et nous la fait apprécier. N.P.

★★★ 1/2 HAUT LES CŒURS! *Drame réalisé par Solveig Anspach. Scén.: Solveig Anspach et Pierre-Erwan Guillaume. Phot.: Isabelle Razavet. Mus.: Olivier Manoury et Martin Wheeler. Avec Karin Viard (Emma), Laurent Lucas (Simon), Julien Cottereau (Olivier), Claire Wauthion (la mère), Philippe Duclos (le docteur Morin) et Charlotte Clamens (le docteur Colombier). Fr. — 1999. Gén. 1h50. Film Tonic. Au Clap jusqu'au 6 avril.*

Le ton juste

De ses débuts dans « Tatie Danielle » jusqu'à son César pour « Haut les cœurs! », Karin Viard explore une vaste palette d'émotions

NORMAND PROVENCHER LE SOLEIL

On a l'impression de la voir partout, Karin Viard, mais qui va s'en plaindre? Après *La nouvelle Ève*, qui vient à peine de quitter l'affiche du Clap, la coqueluche du cinéma français remet ça avec *Haut les cœurs!*, dans un rôle difficile et exigeant qui l'a menée jusqu'au César de la meilleure actrice.



Depuis ses débuts dans *Tatie Danielle*, d'Étienne Chatiliez, il y a dix ans, la comédienne de 33 ans a fait son petit bonhomme de chemin grâce à son aisance à explorer une vaste palette d'émotions. Avec elle, difficile de distinguer ce qui tient du jeu et ce qui relève de sa nature propre. C'est ce talent, rare et précieux, qu'elle met en évidence dans *Haut les cœurs!*, un premier film qui a rallié la critique, mais rend difficile un triomphe public en raison de la gravité de son sujet: une jeune femme pétañte de santé, enceinte de cinq mois, qui apprend qu'elle est atteinte d'un cancer du sein.

Jointe il y a quelques semaines à Paris, Karin Viard explique au SOLEIL que la première lecture du scénario l'avait profondément troublée. « Je ne me croyais pas capable de jouer ce rôle. Mais en même temps, je croyais que je pouvais y découvrir quelque chose sur moi-même. Solveig a terminé de lever les doutes que je pouvais avoir. »

UNE HISTOIRE VRAIE

Haut les cœurs! s'inspire de l'éprouvante expérience personnelle de la réalisatrice d'origine islandaise, Solveig Anspach.

confrontée il y a quatre ans à un cancer alors qu'elle attendait son premier enfant. Ont suivi d'innombrables traitements de chimiothérapie afin de relever le double pari de guérir la mère et de sauver l'enfant. Pari relevé: la jeune réalisatrice et sa petite fille se portent à merveille.

C'est de la chambre stérile de l'hôpital de Villejuif, où elle subissait encore des traitements, que Solveig Anspach a commencé à écrire son scénario, qu'elle a voulu « sobre et digne ». Du coup, son personnage s'est transformé en guerrière, prête à livrer le combat pour sauvegarder sa vie et celle de l'enfant qu'elle porte. « Cette coexistence de la vie et de la mort a été le moteur du film. Personnellement, ça m'a donné beaucoup de force et d'énergie, car je me bagarrais pour deux, pour moi et mon enfant. Porter la vie, ça construit aussi », explique la cinéaste, interviewée elle aussi depuis ses bureaux parisiens.

GÉNÉREUX ET SINCÈRE

C'est en pensant à Karin Viard — « une actrice rayonnante, dont on se dirait "tout le monde peut être malade, sauf elle" » — qu'elle a écrit le rôle d'Emma. Malgré ses réticences, la comédienne native de Normandie, surtout connue du public pour ses personnages plus légers, a plongé dans ce film avec le sentiment de ne pas s'aventurer dans un film noir. L'ambiance « très douce » du plateau de tournage lui a permis de trouver le ton juste.

« Avant d'être un film triste ou joyeux, je trouve que c'est un beau film, sans pathos, généreux et sincère, qui s'intéresse plus à la vie qu'à la maladie, qui remue du bon côté. On en sort meilleur », souligne la comédienne, qui a accouché en novembre d'une petite fille. « Je n'aurais pas fait ce film enceinte », tient-elle d'ailleurs à préciser.

Pour la jeune actrice, dont le dernier film, *La parenthèse enchantée*, de Michel Spinoza, est sorti à Paris cette semaine, l'expérience de *Haut les cœurs!* a été immensément bénéfique sur le plan humain et professionnel. « Ça m'a rassurée sur ma capacité d'émotions. En pénétrant dans ce monde qui m'était inconnu, j'ai accédé à des zones de moi-même que je me cachais. »

Issue du documentaire, Solveig Anspach a conservé la couleur du genre pour son premier long métrage. « Je ne pouvais m'imaginer tourner ça comme une véritable fiction, je voulais quelque chose de plus simple, en m'assurant que les gens soient touchés par cette maladie qui peut frapper tout le monde, n'importe quand, et pas seulement les gens du troisième âge. »

Lorsqu'on lui fait remarquer la gentillesse quasi utopique des acteurs qui jouent les médecins dans son film, la réalisatrice souligne qu'il s'agit d'un milieu de pointe où les spécialistes ont l'habitude de parler aux patients, en les impliquant dans les traitements.

« Des gens m'ont dit que s'ils étaient malades, c'est eux qu'ils voudraient avoir comme médecins... Mais ce que je voulais montrer aussi, c'est que même s'ils sont formidables et à l'écoute de leurs patients, on est forcément très seul. »

Karin Viard a reçu le César de la meilleure actrice pour son rôle d'une jeune femme enceinte qui apprend qu'elle a un cancer.

GAGNANT DE 5 JUTRA

MIEUX FILM - LORRAINE DUJOUR - COOP VIDEO DE MONTRÉAL
 MIEUX RÉALISATION - LOUIS BÉLANGER
 MIEUX ACTEUR - GABRIEL ARCAND
 MIEUX SCÉNARIO - LOUIS BÉLANGER
 MIEUX MONTAGE IMAGE - LORRAINE DUJOUR

INDEPENDENT VOICE AWARD
 Mérite Artistique
 Santa Barbara 2000

POST MORTEM

UN FILM DE LOUIS BÉLANGER
 GABRIEL ARCAND SYLVIE MOREAU

Quebec 22 Canada 1000 7

13 ANS + 3 PRIX GÉNIE
 MEILLEUR PREMIER FILM
 MEILLEUR ACTEUR
 MEILLEUR SCÉNARIO

FESTIVAL DES FILMS DU MONDE 1999
 MEILLEURE RÉALISATION

VOYEZ LE FILM QUÉBÉCOIS LE PLUS ACCLAMÉ DE L'ANNÉE ✓ SON DIGITAL
 EN EXCLUSIVITÉ! LAURENTIEN ✓ 13h40 - 16h00 - 18h50 - 21h00

« MA MEILLEURE DÉCOUVERTE ! »
 Luc Perreault, LA PRESSE

« UN FILM MAGNIFIQUE,
 INTELLIGENT ET TROUBLANT ! »
 Martin Robitaille, LE DÉVIL

MEILLEURE ACTRICE
 VENISE 1999

UN FILM DE
 FRÉDÉRIC FONTEYNE

NATHALIE BAYE
 SERGI LOPEZ

une liaison pornographique

13 ANS + À L'AFFICHE!
 12h00 - 17h55 - 21h55

CINÉMA LE CLAP



DIDIER FESSOU
DFessou@lesoleil.com

MM

Sauf pour Jobinus, latiniste émérite à Télé-Capitalum, ce double MM ne signifie rien pour le commun des mortels. Depuis 78 jours, pourtant, ces deux innocentes majuscules ornent la plupart des génériques de nos émissions de télévision.

La télévision a peu de culture mais ne déteste pas montrer qu'elle en a. Ce double MM, c'est du latin. Eh oui, madame ma voisine, du latin! Ce sont des chiffres romains : un M vaut 1000, deux M valent 2000. Ce 2000 correspond à l'année de production de l'émission.

Si la télévision collait à la réalité au lieu de chercher à nous en mettre plein la vue, elle remplacerait ces deux antiques symboles par un très techno et très dynamique Y2K. Voilà qui serait dans l'esprit du temps!

En attendant ce jour béni, nous allons continuer de nous arracher les yeux en comptant les M, les L, les C, les X, les V et les I qui ferment la longue litanie des génériques pour savoir la date de production du navet qui vient d'être diffusé.

Après tout, on n'a que ça à faire, n'est-ce pas? Encore un mot sur les génériques. Un lecteur, Michel-Guy Huot, a adressé une plainte à Radio-Canada. Extrait :

« Pour quelle raison ne désirez-vous pas que les téléspectateurs voient se dérouler sans entrave le générique de vos émissions? Très régulièrement, il est compressé vers la droite de l'écran pour permettre la promotion de l'émission suivante.

« Les génériques sont déjà pénibles à lire à cause de la petitesse de leurs caractères ou à cause de leur rapidité. Voilà qu'on peut encore lire plus difficilement le nom des interprètes et des personnages, quand ce n'est carrément pas impossible.

« C'est justement au moment où est présentée la partie du générique qui donne ces noms-là qu'on procède à la compression de l'image. J'ai noté cette frustrante façon de faire en particulier à la fin de *Chartrand et Simonne*. Je me demande ce qu'en pensent les artistes et les artisans. Peut-être jugez-vous que cela n'a aucune espèce d'importance pour eux et votre public... »

Rien à ajouter aux propos du distingué lecteur. C'est clair, c'est net et j'y souscris à 110%. Et vous?

Lu dans mon hebdo local cet intéressant entretien : le comité de parents de la Commission scolaire de Portneuf exige que les chauffeurs des autobus scolaires ferment le clapet à *La Jungle* et à Jeff Fillion. Les commissaires Huguette Chalifour et Lisette Gagnon Perron prétendent que « leur langage ordurier est inacceptable pour des en-

fants qui n'ont pas l'âge de faire des discernements. »

Les enfants, mesdames, n'ont jamais le bon âge...

Cela dit, me semble que dans Portneuf, les autobus scolaires devraient se brancher sur le poste de radio du coin, le 100.9 à Donnacona. L'ancien CKNU. Qui se décline maintenant en COOL-FM. Et qui, comme CHOI-FM, appartient à Genex Communication, dont Patrice Demers est le pédégé.

À propos, COOL-Portneuf n'attend plus que le feu vert du CRTC pour émettre du mont Bélair et rayonner sur Québec et ses environs. Les études techniques sont complétées et concluantes.

Un mot sur *Arcand*, à TVA. Pour déplorer que le Paulo n'ait pas tenu sa promesse. Son émission est quêtaine et manque de pugnacité. De la complaisance, en veux-tu, en voilà! Ce ne sont pas des affaires publiques qu'il propose à notre gourmande curiosité, mais du potinage d'une banale insignifiance. Aucun intérêt pour le téléspectateur-citoyen, comme on dit à Victoriaville.

Radio-Canada se plaint de ne pas avoir d'argent. Air connu et usé jusqu'à la corde. Radio-Canada n'a pas d'argent, soit, mais ça ne l'empêche pas de payer des gens à ne rien faire. À preuve cette information glanée auprès du Syndicat des communications de Radio-Canada. Ce syndicat, c'est celui des journalistes et autres empêchés de tourner en rond. Affilié à la CSN, vous voyez le genre, il est dirigé par une dangereuse activiste du nom de Micheline Provost.

Les faits : des employés de Radio-Canada travaillent à la réalisation de *La fureur*. Parmi eux, Guy Boucher. Ce monsieur est un assistant de production à l'emploi de Radio-Canada depuis 25 ans. Ça fait quoi un assistant de production? Ça fait le régisseur.

Producteur de *La fureur*, Guy Cloutier n'aime pas la face d'Henri Boucher. Disons plutôt que c'est Véronique qui n'aime pas sa face. Elle a demandé et obtenu qu'on remplace cet excellent camarade par une assistante temporaire. Et qu'est-ce qu'ils font pendant ce temps-là, monsieur Boucher et ses 25 ans d'expérience? Ils restent en stand-by chez eux. Avec plein salaire et tout et tout.

Question 1 : pourquoi Radio-Canada paie-t-elle des gens avec 25 ans d'expérience à ne rien faire?

Question 2 : qui mène la *shop*, à Radio-Canada, le directeur des programmes, Daniel Gourd, ou le producteur privé, Guy Cloutier?

LES CHOIX DU WEEK-END

RICHARD THERRIEN COLLABORATION SPÉCIALE

SAMEDI

Web « made in Québec »



Nancy Ferron

Nancy Ferron, qu'on voit chaque semaine dans *Le petit journal*, anime ce nouveau magazine consacré au multimédia. Aujourd'hui, l'émission est consacrée au web québécois : l'amour sur Internet, les sites les plus courus, les baladeurs MP3 et Lara Croft, la top model web. **Double clic!**, TQS à 13 h.

Fille manquée

Voici un sujet délicat, pourtant abordé avec fraîcheur et sensibilité dans ce film d'Alain Berliner, récipiendaire de plusieurs prix internationaux. Un couple est exaspéré par l'attitude de son fils, intimement convaincu d'être une fillette. Avec Georges Du Fresne, convaincant dans le rôle de l'enfant, et Michèle Laroque. **Cinéma : Ma vie en rose**, Télé-Québec à 19 h.



Une scène de « Ma vie en rose ».

Pour les Restos du cœur

Quarante artistes se succèdent sur la scène du Zénith à Paris dans ce spectacle au profit des Restos du cœur, un organisme fondé par le défunt Coluche pour venir en aide aux démunis. Rien de conventionnel dans cette soirée mise en scène par Jean-Jacques Goldman et à laquelle participent notamment Serge Lama, Garou, Julien Clerc, Roch Voisine, Patrick Fiori, Patrick Bruel, Francis Cabrel, Patricia Kaas et David Hallyday. Toutes les surprises sont permises. **Enfoirés en 2000**, TV5 à 19 h 30.

DIMANCHE

Fous des crevettes!

Amateurs de crevettes, régalez-vous en compagnie de Jean Soulard. Spécialement pour vous, le chef se rend au Lac Saint-Pierre pêcher l'écrevisse qu'il cuisinera en studio avec Natalie Richard. On apprend notamment que la crevette de Matane ne vient pas de Matane, et on prépare entre autres un carpaccio de gambas à l'aneth et au parmesan, des écrevisses aux agrumes et des crevettes en habit vert au Pineau des Charentes. **Cuisinez avec Jean Soulard**, Canal Vie à 10 h.

Des bûcherons du Lac en France

La tempête qu'a connue la France en décembre dernier a été pour le moins dévastatrice pour la végétation : 400 millions d'arbres, parfois tricentenaires, ont été fauchés en deux heures seulement. Un spectacle désolant, l'équivalent de sept à 15 années de récolte. Puisqu'on ne dispose que de deux à trois mois pour récupérer le bois perdu afin de le transformer, on vient de partout, même du Lac-Saint-Jean, pour prêter main forte. Le journaliste Bertin Leblanc a assisté au travail des bûcherons en Lorraine. **La semaine verte**, Radio-Canada à 12 h 30.



Lise Dion anime « Les Olivier 2000 ».

On célèbre l'humour

La récente sortie publique de Daniel Pinard contre l'humour homophobe risque de donner une saveur particulière à ce deuxième gala rendant hommage aux humoristes québécois. Lise Dion anime la soirée, en direct du Monument National à Montréal, et où sont en nomination Arturo Brachetti, Slava Polounine, Dominic et Martin, le duo Crampe en masse et Pierre Légaré. **Les Olivier 2000**, TVA à 19 h 30.

Tout Michel Rivard

Un parcours de la carrière bien remplie de Michel Rivard, où le chanteur parle de son enfance, de sa cohabitation avec Claude Dubois, de son rôle dans *Rue des Pignons*, de ses années d'impro, de sa vie de famille et bien entendu, des années Beau Dommage. Puis, Rivard reprend ses grands succès devant un public tout ouïe, dans une ambiance intime et décontractée. **Musico-graphie et Soit dit en chantant**, Musimax dès 20 h.

SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ

Réseau	Câb.	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00		
(2) (TQS)	13	15h30-Ciné	Grand Journal	Les Simpson	Cinéma: NIGAUD DE PROFESSEUR				Cinéma: LE ROCHER					Walker, Texas Ranger	News	ER		
(3) (CBS)	21	13H-NCAA Basketball - Second Round Games -	Matches éliminatoires - Équipes à confirmer										Le TVA /Sports/ Tirages loto	Ciné-lune: LOUF				
(4) (TVA)	7	16h-Ciné-pop: SACRÉ JURÉ	Le TVA	Ciné-extra: ZEUS ET ROXANNE					Cinéma extrême: COQUINE À L'EXCÈS					News	Saturday Night Live			
(5) (NBC)	18	15h-NBC Golf - Bayhill Invit.	News	Nightly News	Jeopardy	Wheel of Fort.	The Pretender		The Others					D. Ika	Journal belge	Journal suisse	Soir 3/Questions	Journal de TV5
(5) (CBC)	12	The Power Game	Saturday Report	Saturday Night	Hockey Night: Les Thrashers d'Atlanta affrontent les Maple Leafs de Toronto									Hockey Night: Les Sénateurs d'Ottawa affrontent les Canucks de Vancouver				
(11) (R.-C.)	6	Culture-choc	Branché	Le Téléjournal	Franc jeu	Soirée du hockey: Du Centre Moisson, match entre les Canadiens et les Hurricanes de la Caroline								Le Téléjournal	Sport/ Météo	Télé-nuit: LUCIE AUBRAC		
(12) (CTV)	14	World Championship Wrestling	Pulse	Habs this Week	Star Trek: Voyager	Little Men								Nikita: Love, Honor & Cherish	CTV News	Pulse/Sports	THE GHOST AND...	
(15) (TQc)	8	Exploration: La roulette russe	Règles du jeu: Enfants gaspillés	Cinéma: LA VIE EN ROSE	Le Boléro	Cinéma: LE DERNIER TANGO À PARIS								23h17-Cinéma: UN SOIR APRÈS LA GUERRE				
(20) (GLOBAL)	3	The Simpsons	Can Wilderness	Heart Of Cour.	Flash Forward	Myst. Island	Futura	King Of The Hill	2000 Jr. Alpine World Ski Champ.	Psi Factor: The Observer Effect				A. Hitchcock	Saturday Night Live			
(22) (ABC)	22	15h-Hockey	News	World News	Judge Joe Brown									News	Baywatch Hawaii			
Canal D	31	Les nouveaux détectives	Contact animal	Juste pour rire	Goût du monde: Portugal									Cinéma: COYOTE				
Canal Vie	35	Cuisinez avec Jean Soulard	Grandeur nature	Hôpital enfants	Dos ado									Les enquêtes d'Hetty				
Evasion	23	On Tour	Travel, Travel	Prêt à partir	Voies aventures	Plaisirs champ.	Carte postale de Floride							Lonely Planet				
Historia	25	15h-Cinéma	Les guerriers.	Les civilisations perdues	30 journées qui ont fait le Qc									Fiction historique: L'ARMÉE DES OMBRES				
RDI	19	Aujourd'hui	Bullet. jeunes	Can Jérusalem	Culture-choc									Journal RDI	Entrée artistes	Can. à Mexico	Franc jeu	Zone libre
RDS	33	16h-Championnat universitaire de basketball	Entre les lignes	Championnat universitaire de basketball										Rendez-vous des célébrités				
Séries +	24	Voilà!	Fou de toi	La boutique aux maléfices	Contre vents et marées	Fréquence crime								Sexe à New York				
Z	26	L'empire des sciences	NerdZ/Jeu	C'est mathém.	Highlander: Le retour d'Amanda	Zone extrême								Babylone 5: Leçon de tolérance				
														Aux frontières de l'inexpliqué				
														Cinéma: GUERRIER DU TEMPS				

PATRICK BRUEL

GAROU **HÉLÈNE SÉGARA**

ENFOIRÉS EN 2000

Chœur à cœur d'enfoirés

Enfoirés ! Avec Coluche, ce cri de rage est devenu un cri du cœur... sur la main. Et son spectacle au profit des Restos du cœur est aujourd'hui une soirée-culte où Garou, Hélène Ségara, Roch Voisine, Francis Cabrel, Jean-Jacques Goldman, Patrick Bruel, Patricia Kaas, Maxime Le Forestier, Serge Lama, David Hallyday et d'autres vedettes au grand cœur chantent pour les démunis.

19 CE SOIR **h 30**

www.tv5.org



RITA LAFONTAINE

Le don de soi

« Je prête ma voix et mon corps à Rose : en me parlant, les gens lui parlent aussi »



PHOTOS, COLLABORATION SPÉCIALE, ANDRÉ PICHETTE

Rita Lafontaine s'est attachée au personnage de Rose, dans « Le Retour », qu'elle incarne depuis déjà quatre ans. « Avec « Le Retour », ce n'est pas la même chose qu'avec une pièce de théâtre. Ça fait si longtemps que nous sommes ensemble, c'est comme une famille. »



Le courrier de l'astrologue

Depuis quelque temps, Rita Lafontaine l'astrologue — elle développe cet art depuis 20 ans — écrit une nouvelle chronique dans *Le Lundi*. « Ils ont écrit, sous la chronique, "écrivez-moi". J'ai reçu 150 lettres. Il y a parfois beaucoup de souffrance, de détresse dans ce que je lis », remarque-t-elle. Si elle ne peut répondre à tous, elle prend le temps de lire chaque missive. « J'envoie des bonnes pensées aux gens. »

Après *Le Retour*, qui devrait se terminer en 2001, elle envisage peut-être mettre plus d'ardeur dans cette vocation astrologique. Elle pense à écrire pour la télévision. Cet été, elle assumera la direction artistique d'un théâtre de Saint-Fortunat. En octobre, elle ira probablement faire un séjour dans une villa italienne, en compagnie de son conjoint. Et puis, il y a son petit-fils, Alex, avec qui elle passe le plus de temps possible. Non, les plans futurs ne manquent pas à Rita Lafontaine, qui ne compte d'ailleurs pas prendre sa retraite avant bien longtemps.

« Je ne pense pas à l'avenir. Ça fait longtemps que je me dis que l'avenir, c'est maintenant », laisse-t-elle tomber. Cette maxime est son leitmotiv, sa raison de donner tout au moment présent, en ne pensant pas à se ménager pour demain. L.-J.P.

Le Retour, le mercredi, 20h, à TVA

LAURA-JULIE PERREAULT
LE SOLEIL

MONTREAL — Rita Lafontaine a un pincement au cœur lorsqu'elle dit que *Le Retour*, cette télésérie dans laquelle elle incarne Rose, n'en a plus que pour un an.

C'est que cette femme tout en douceur s'est attachée autant à la colère de son propre personnage, une femme brisée par l'inceste dès le début de sa vie, qu'aux comédiens avec qui elle travaille depuis quatre ans. Et elle n'oublie surtout pas les deux auteurs, Michel D'Astous et Anne Boyer, qui lui écrivent « des choses très touchantes, très belles ».

UN HOMMAGE À CANUEL

Entre autres, les épisodes actuels, centrés sur la mort du personnage de Laurent, qui était interprété par le maintenant disparu Yvan Canuel, sont si bien écrits, dit-elle, que tous ceux qui ont mis la main sur le scénario ont pleuré. « C'est un si bel hommage à Yvan », raconte l'interprète. L'amoureux de toujours de la pauvre Rose s'éclipsera donc en beauté. L'univers de cette dernière continuera d'évoluer, sous les yeux attentifs de quelque deux millions de téléspectateurs.

Seule Rita Lafontaine et les auteurs du téléroman le plus écouté en connaissent la fin, qui ne viendra que dans un an et demi.

Ce point à la fin d'une phrase de cinq ans, Rita Lafontaine le redoute. Encore une fois, le rideau va tomber sur une nouvelle partie de sa vie dans laquelle elle s'est investie entièrement. Elle tournera la page comme elle l'a fait si souvent. « Avec *Le Retour*, ce n'est pas la même chose qu'avec une pièce de théâtre. Ça fait si longtemps que nous sommes ensemble, c'est comme une famille », note-t-elle.

« Chacun d'entre eux restera dans mon cœur. Souvent, quand on finit une pièce ou autre chose, on se dit qu'on va se revoir, qu'on va aller manger ensemble. Mais c'est bien rare que ça arrive, la vie nous amène à des endroits différents. On manque de temps. Mais ça ne veut pas dire que l'on s'oublie », dit-elle en souriant. Dans ce sourire se lit la sagesse de celle qui pardonne, de celle qui comprend les aléas de la vie qui fait monter les gens dans des trains différents.

Rita Lafontaine a bien eu le temps de s'endurcir face à de telles déchirures, elle qui a joué dans 64 pièces de théâtre, bientôt 65 puisqu'elle montera sur les planches en avril pour jouer la Big Mama d'*Une chatte sur un toit brûlant* à la compagnie Jean-Duceppe. Dans cette pièce de Tennessee Williams, elle donnera la réplique à Michel Dumont.

ENTRE FRÈRES ET SŒURS

On ne peut pas parler de Rita Lafontaine et de théâtre sans évoquer André Brassard et Michel Tremblay, qui lui a écrit des rôles sur mesure depuis plus de 25 ans. « J'ai joué dans toutes les pièces de Michel Tremblay où il y avait des femmes », rit-elle.

« C'est une boutade. Il y en a bien deux ou trois dans lesquelles je n'ai pas joué », ajoute-t-elle. Pour elle, les deux artistes qu'elle a rencontrés à l'adolescence sont plus que des amis. « Ce sont mes frères. Mais on ne sent pas le besoin de se parler tous les jours. » Un appel par mois peut suffire lorsqu'ils ne travaillent pas ensemble. Mais lorsque l'un d'eux est en danger, les liens se resserrent. « André a été malade dernièrement, on s'est occupé de lui. »

Rita Lafontaine s'occupe aussi de son public qui la vénère, qui l'arrête dans la rue pour l'embrasser, pour lui témoigner son affection, sa reconnaissance. « Je ne divise pas les commentaires qui sont adressés à Rose ou à moi. Ce n'est pas important. Je prête ma voix et mon corps à Rose : en me parlant, les gens lui parlent aussi », dit-elle. C'est surtout de ne pas décevoir son public qui compte pour la comédienne que l'on a vu aussi au petit écran dans *Grand-papa*, *Les Moineaux* et *les Pinson* et la *Montagne du Hollandais*.

La nomination de Rita Lafontaine pour les Métrostars (attribués le 26 mars) cette année ne fut nullement une surprise à TVA. L'an dernier, elle a remporté ce trophée attribué par le public en plus de recevoir le Gémeaux attribué par l'Académie.

Tout le monde semble aimer Rita Lafontaine. Amour qu'elle rend autant qu'elle le peut.

www.famousplayers.com Les cinémas
FAMOUS PLAYERS
Super écran Super son Super différence

OUVERTURE LE 14 AVRIL

STARCITE
Ste-Foy
Aut. 540 et 40

18 écrans incurvés couvrant entièrement le mur, sièges disposés en gradins, son digital, TechTown
PLUS
Mike's Restaurant, Brûlerie St-Denis
Wetzels Pretzels, Surf City Squeeze
New York Fries

Les Galeries de la Capitale Tel: 628-2455 5401 boul. des Galeries

L'OEUVRE DE DIEU: LA PEUR DU DIABLE (G) 7:00 9:30 sam, dim 2:00 4:15 7:00 9:30	✓ BEAUTÉ AMÉRICAINE (13+) 7:10 9:50 sam, dim 1:55 4:35 7:10 9:50
LES JEUX SONT FAITS (13+) ven à dim, mar 7:20 9:40 lun 9:40	✓ DES GARÇONS ÉPATANTS (G) 7:20 9:50 sam, dim 12:45 7:20 9:50
✓ DESTINATION ULTIME (13+) 1:50 4:30 7:15 9:45	✓ LE BONHEUR DU PRESQUE (G) sam, dim 1:45 4:25 7:20 9:50
LE FILM TIGROU (G) ven à mar 1:30 3:20 5:10	✓ KIRIKOU ET LA SORCIÈRE (G) 2:15 sam, dim 2:15 3:15 5:15
MISSION SUR MARS (G) 1:45 4:15 7:00 7:25 9:30 9:55	✓ LA LIGNE VERTE (13+) 4:30 8:30
1:45 4:15 7:00 7:25 9:30 9:55	✓ LE NOUVEAU VOISIN (13+) ven, lun à jeu 7:00 9:25
7:25 9:30 9:55	✓ MON CHIEN SKIP (G) sam, dim 1:40 4:10 7:00 9:25
✓ MISSION TO MARS (G) 2:00 4:30 7:10 9:40	✓ ROMEO MUST DIE (SAC) mer, jeu 7:15 9:45

HORAIRE DU 17 au 23 mars ✓ SON NUMÉRIQUE

LE FILM N° 1 AU CANADA!

« ÉBLOUISSANT! »
« SAISSISSANT! »
« STUPEFIANT! »
« SPECTACULAIRE! »

MISSION SUR MARS

TOUCHSTONE PICTURES
DISTRIBUTION: HARRISON COMPANY
RÉALISÉ PAR BRIAN DE PALMA
CAPTÉ PAR MISSION SUR MARS
SONS: DON CHENBERG, CONNIE WELSON
JERRY O'CONNELL, KIM DELANEY
TIM ROBBINS
MUSIQUE: ENRICO MORITONE
MONTAGE: DAVID GOYER
MONTAGE SONORE: JIM WEDBA
MONTAGE VISUEL: SAM WERTER
MONTAGE VISUEL: LUCY CANINO
MONTAGE VISUEL: JOHN THOMAS
MONTAGE VISUEL: JOHN THOMAS
MONTAGE VISUEL: GABRIEL MOST
MONTAGE VISUEL: TOM JACOBSON
MONTAGE VISUEL: BRIAN DE PALMA

VERSION FRANÇAISE
CINEPLEX ODEON
PLACE CHAREST
LIDO LÉVIS ✓
LIDO RIMOUSKI ✓

VERSION D'ANGLAIS ET VERSION FRANÇAISE
FAMOUS PLAYERS
GALERIES DE LA CAPITALE ✓

À L'AFFICHE! CONSULTÉ LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL
REGARDEZ LES OSCARS LE 26 MARS

LE FILM FAMILIAL N° 1 AU CANADA!

MON CHIEN SKIP

www.mydogskip.com

À L'AFFICHE! CONSULTÉ LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL
REGARDEZ LES OSCARS LE 26 MARS

Bruce Willis • Désopilant! • Matthew Perry

Le Nouveau Voisin

www.nineyards.net

À L'AFFICHE! CONSULTÉ LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL
REGARDEZ LES OSCARS LE 26 MARS

LA LIGNE VERTE

13

www.castle-rock.com www.thegreenmile.com
REGARDEZ LES OSCARS LE 26 MARS

MODE MAGAZINE

à lire le mardi dans

LE SOLEIL

686-3344

Labatt
Bleue

RONA
L'entrepôt

PRÉSENTENT

LES OLIVIER



LE BON



LA BRUTE



ET
LE TORDANT

LE GALA DE
L'HUMOUR
ANIMÉ PAR
LISE DION

MISE EN SCÈNE: FRANÇOIS LÉVEILLÉE

DEMAIN SOIR

À 19H30 AU RÉSEAU TVA

ET EN SIMULTANÉ SUR RADIO ÉNERGIE

PTVA

LE SOLEIL

chik
99.9
ÉNERGIE

chik
99.9
ÉNERGIE

SODEC
Québec

Conception visuelle originale - Marc Boillard
Conception graphique - Paulo Correia

Duel au Canyon LES JOUPS

3-3

PROVOCATION DOUBLE : ce jour de Duel au Canyon, les deux équipes se disputent le titre de champion de la capitale.

Réervations sur carte VISA et MASTER CARD 627-4688 (frais de service en sus).

RENSEIGNEMENTS : 627-IMAX, 1 800 643-IMAX

AUX GALERIES DE LA CAPITALE



18^e Festival International du Film sur l'Art

23-26 mars 2000 Québec

Musée du Québec
Bibliothèque Gabrielle-Roy

Un festival qui met en vedette l'art sous toutes ses formes : architecture, cinéma, danse, design, littérature, mode, musique, peinture, performance, sculpture.

MUSÉE DU QUÉBEC ■■
Parc des Champs-de-Bataille, Québec
www.mdq.org • (418) 643-2150

Bibliothèque Gabrielle-Roy

350, rue Saint-Joseph Est, Québec (Québec) G1K 3B2
www.icqbdq.qc.ca • (418) 691-7400

LES PLACES SONT LIMITÉES.
PROCUREZ-VOUS RAPIDEMENT VOS BILLETTS AU MUSÉE DU QUÉBEC ET À LA BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY !

Billets : 5,50 \$ (4,50 \$ pour les étudiants, les Amis du Musée du Québec et les membres de L'Institut Canadien de Québec).

Forfait à l'achat de billets pour trois séances et plus : 4,50 \$ par séance (3,50 \$ pour les étudiants, les Amis du Musée du Québec et les membres de L'Institut Canadien de Québec).

Programmation détaillée et lieux de vente : Musée du Québec et bibliothèque Gabrielle-Roy.

CINÉMA

*Les chiffres indiquent la valeur artistique : (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) pauvre. Les cotes sont fournies par l'Office des communications sociales; elles peuvent différer de celles des critiques du SOLEIL.

CINÉPLEX CHAREST (529-9745 ou 9746). *Erin Brockovich* (4) Sam. à jeu. 12h30, 15h25, 18h20, 21h15 (G). *Qui a tué Mona?* (5) Sam. à mar. 13h20 (13 ans). *Les yeux sont faits* (5) Sam. à mar. 16h, 18h50, 21h25. Mer. jeu. 15h35, 21h35 (13 ans). *Un petit vent de panique* (4) Sam. à mar. 13h10, 15h35, 19h20, 21h35. Mer. jeu. 13h10, 19h20 (G). *Beauté américaine* (3) Sam. à mar. 13h40, 16h30, 19h10, 21h40. Mer. jeu. 13h40, 16h20, 19h10, 21h40 (13 ans). *Le nouveau voisin* (5) Sam. à jeu. 13h30, 16h10, 19h, 21h45 (13 ans). *La neuvième porte* (4) Sam. à jeu. 13h, 15h50, 18h40, 21h30 (13 ans). *Destination ultime* (5) Sam. à jeu. 12h50, 15h10, 17h25, 19h40, 21h55 (13 ans). *Mission sur Mars* (5) Sam. à jeu. 12h40, 15h, 18h10, 20h50 (G). Adm. 5,39\$, 17 ans et moins/âge d'or: 3,75\$. Matinées: lun. au jeu. (sauf fêtes): 3,25\$; ven. sam. dim. et fêtes, 3,75\$. Mar. mer. 3,25\$.

CLAP (650-CLAP). *La beauté de Pandore* (5) 15h40 (13 ans). *Le feu sacré* (4) 11h50, 16h40, 21h25 (13 ans). *Ghost Dog, la voie du samouraï* (1) 11h40, 14h05, 18h50, 21h15 (13 ans). *Haut les cœurs* (3) 15h30, 19h40 (G). *Une histoire vraie* (2) 16h30 (G). *Kirikou et la sorcière* (3) 13h55 (G). *La légende du pianiste sur l'océan* (5) 14h15, 19h (G). *Les miroirs aveugles* (4) 21h40 (13 ans). *Un petit vent de panique* (4) 13h45, 19h45 (G). *Une liaison pornographique* (4) 12h, 17h55, 21h55 (13 ans). *Vénus Beauté (Institut)* (4) 17h35 (13 ans). Adm.: 6,50\$, ven. au dim. après 18h, 8,50\$, 14 ans et moins et plus de 50 ans: 5,50\$. Mar. et mer.: 5\$. Avant 11h: 4\$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). *Mission sur Mars* (5) Sam. Dim. 13h45, 14h10, 16h15, 16h40, 19h, 19h20, 21h30, 21h50. Lun. à jeu. 13h45, 16h15, 19h, 19h20, 21h30, 21h50 (G). *Mission sur Mars* (5) v.o.a. Sam. à jeu. 14h, 16h30, 19h10, 21h40 (G). *Kirikou et la sorcière* (3) Sam. Dim. 13h15, 15h20, 17h20. Lun. à jeu. 14h15 (G). *Le bonheur... ou presque* (5) Sam. Dim. Mer. jeu. 13h45, 16h25, 19h20, 21h50. Lun. Mar. 19h20, 21h50 (G). *Mon chien Skip* (4) Sam. à jeu. 14h15, 16h30, 19h, 21h20 (G). *Des garçons épatants* (4) Sam. Dim. 12h45, 19h25, 21h55. Lun. à jeu. 19h25, 21h55 (G). *Les yeux sont faits* (5) Sam. dim. mar. 19h20, 21h40. Lun. 21h40 (13 ans). *Beauté américaine* (3) Sam. Dim. 13h55, 16h35, 19h10, 21h50. Lun. à jeu. 19h10, 21h50 (13 ans). *Le nouveau voisin* (5) Sam. Dim. 13h40, 16h10, 19h, 21h25. Lun. à jeu. 19h, 21h25 (13 ans). *Le film de Tigrou* (5) Sam. à mar. 13h30, 15h20, 17h10 (G). *La ligne verte* (4) Sam. à jeu. 16h30, 20h30 (13 ans). *Destination ultime* (5) Sam. à jeu. 13h50, 16h30, 19h15, 21h45 (13 ans). *L'œuvre de Dieu, la part du Diable* (4) Sam. Dim. 14h, 16h15, 19h, 21h30. Lun. à jeu. 19h, 21h30 (G).

LAURENTIEN (622-1077). *La plage* (5) Sam. à mar. 12h50, 15h40, 19h10, 21h50. Mer. jeu. 19h10, 21h50

(16 ans). *Alerte noire* (4) Sam. à mar. 19h20, 21h40. Mer. jeu. 21h40 (13 ans). *Le petit Stuart* (4) Sam. à jeu. 13h10, 15h10 (G). *Erin Brockovich* (4) v.f. Sam. à jeu. 12h15, 12h45, 15h15, 15h45, 18h10, 18h45, 20h55, 21h35 (G). *Erin Brockovich* (4) v.o.a. Sam. à jeu. 12h30, 15h30, 19h30, 21h20 (G). *Hurricane* (4) v.f. Sam. à jeu. 12h05, 15h05, 18h05, 21h05 (13 ans). *Appelle-moi* (5) Sam. à jeu. 19h (G). *Magnolia* (3) v.f. Sam. à jeu. 12h40, 16h30, 20h20 (13 ans). *Grizzly* (5) v.f. Sam. à jeu. 12h20, 14h30 (G). *Qui a tué Mona?* (5) Sam. à mar. 21h25 (13 ans). *Un homme parmi les lions* (1) Sam. à jeu. 13h20, 15h50, 18h20, 20h50 (G). *La neuvième porte* (4) Sam. à jeu. 12h, 14h50, 18h40, 21h30 (13 ans). *Post Mortem* (4) Sam. à jeu. 13h40, 16h, 18h50, 21h (13 ans). *American Beauty* (3) v.o.a. Sam. à jeu. 12h10, 15h, 18h, 20h40 (13 ans). Adm. 8,75\$, 65 ans et plus/moins de 14 ans: 5,25\$. Sam. dim. avant 18h: 6,50\$. Mar. Mer. 5,25\$.

LIDO (837-0234). *Destination ultime* (5) Lun. Jeu. 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. Mar. Mer. 19h, 21h30 (13 ans). *Grizzly* (5) Sam. Dim. 13h, 15h30 (G). *Qui a tué Mona?* (5) Sam. à lun. et jeu. 13h, 19h, Mar. mer. 19h (13 ans). *Le bonheur ou presque* (5) Lun. à jeu. 21h30. Sam. Dim. 15h30, 21h30 (G). *La neuvième porte* (4) Lun. jeu. 13h, 18h45, 21h30. Sam. dim. mar. mer. 18h45, 21h30 (13 ans). *Le petit Stuart* (4) Sam. dim. 13h, 15h30 (G). *Mission sur Mars* (5) Lun. jeu. 13h, 19h, 21h30. Sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30. Mar. mer. 19h, 21h30 (G). *Erin Brockovich* (4) Lun. jeu. 13h, 18h45, 21h30. Sam. dim. mar. mer. 18h45, 21h30 (13 ans). *Kirikou et la sorcière* (3) Sam. Dim. 13h, 15h30 (G). *La ligne verte* (4) Lun. jeu. 13h, 19h30. Sam. dim. mar. mer. 19h30 (16 ans). *Jour de neige* (6) Sam. dim. 13h, 15h30 (G). *Les cendres d'Angela* (4) Lun. jeu. 13h, 18h40, 21h30. Sam. dim. mar. mer. 18h40, 21h30 (G). Adm.: matinées et lun. au mer.: 6\$. 12 ans et moins

et 65 ans et plus: 3,50\$; jeudi: 4\$; 12 ans et moins et 65 ans et plus: 3\$. Ven. Sam. Dim. en soirée: 8,50\$.

ALOUETTE, Saint-Raymond (418 337-2465). *Erin Brockovich* (4) Sam. 20h. Dim. à jeu. 19h30 (G). *Appelle-moi* (5) Sam. 20h15. Dim. Mar. Mer. 19h45 (G). Adm. 7,25\$, 13 à 19 ans et âge d'or: 5,25\$, 12 ans et moins: 3,50\$. Matinées et mar. merc.: 5\$. 12 ans et moins: 3,50\$.

«LES FILMS DE L'AUTRE», présenté par Antitube. Programme 2: à 14h *Je te salue, Gerçure*. *Les saut-conduits*. Programme 3: à 16h *Les fins de semaine*. *Barcelone*. *Le film de Justine*. Programme 4: à 19h30 *Rosaire et la petite-nation*. Au Musée de la civilisation. Adm.: 4\$/programme. Étudiants et membres d'Antitube: 2\$. Inf. 524-2113; rés. 643-2158.

CONFÉRENCES

LA RECONQUÊTE DE LA VILLE PAR LA CAMPAGNE, brunch-conférence, par Claire Binet, conseillère en aménagement du territoire. **Demain** à 10h30 à l'hôtel Ramada, 321, boul. Saint-Anne, Beauport. Coût: 25\$. Rés.: 261-1618.

«MAINS BASSES SUR LES GÈNES OU LES ALIMENTS MUTANTS», documentaire de l'ONF, suivi d'une discussion sur les OGM avec Hélène Alarie, députée et agronome, et Louise Vandallac, réalisatrice du film. À 13h, à la Maison des aînés, 10, rue Giguère, Lévis. Entrée libre.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE SILLERY, Brunch-conférence «Les maires de Sillery», par Simon Morency, conseiller municipal. **Demain** à 10h30, au Montmartre, 1669, chemin Saint-Louis. Coût: 12\$. Rés. 683-0103; 527-3513; 683-4610.

COMITÉ D'EMBELLISSMENT DE SAINT-ÉMILE, «Le jardin quatre saisons» avec Albert Mondor. **Demain** à 11h, Complexe municipal, 200, boul. Fossambault, Saint-Augustin-de-Desmaures. Adm. 5\$. Inf. 878-3747 ou 878-2043.

RÉUNIONS

L'AUTONHOMMIE, centre de ressources pour hommes. Croissant-causerie mixte, thème: «Comment rester moi-même dans une relation?». **Demain** à 10h, au 1575, 3e Avenue, Limoilou. Adm. 5\$. Inf. 648-6480.

CAFÉ PHILOSOPHIQUE, **Demain** de 10h45 à 13h animé par Antoine Gauthier. Chez Livernois, Maison Serge Bruyère, 1200, rue Saint-Jean. Inf. 694-0618.

DIVERS

GRAND SOLDE ANNUEL DU MUSÉE DU QUÉBEC, à l'auditorium, sam. et dim. entre 11h et 17h45. Inf. 643-2150.

QUILL-O-THON au profit de la Fondation de la greffe de moelle osseuse. De 15h à 17h30 au salon de quilles Montmorency, 2400, boul. Montmorency.

DÉFILÉ DE MODE, à 20h, au collège Saint-Charles-Garnier, salle Jean-Paul-Tardif.

SOCIÉTÉ SAINT-VINCENT-DE-PAUL, paroisse Notre-Dame-des-Laurentides, Charlesbourg. Super vente de vêtements, chaussures, menus articles. De 10h à 15h.

SALON DU CLUB DES GRANDS COLLECTIONNEURS, Sam. 10h-17h. Dim. 9h à 16h, au sous-sol de l'église Saint-Rodrigue, 4760, 1re Avenue, Charlesbourg.

PAPILLON EN FÊTE, Dans la volière du Centre Jardid Hamel, 6029, boul. Hamel, L'Anceigne-Lorette. Tous les jours de 9h à 16h30. Entrée: 5,75\$, 6 à 11 ans: 2,50\$, 9 ans et moins: gratuit. Jusqu'au 26 mars.

Votre verdict cinéma

La fleur Histoire de jouets II

90 % ont donné 4 étoiles ou plus

Le pot Appelle-moi

65 % ont donné 2 étoiles ou moins

Pour avoir les chiffres exacts, voir page web du site du SOLEIL: <http://www.lesoleil.com/cinema>. Note: approximativement 80 votes enregistrés cette semaine.

L'ÉCRAN CINÉMA

FILM	GENRE	RÉALISATEUR	DISTRIBUTION	RÉSUMÉ ET APPRÉCIATION DU SOLEIL	COTE	CLASSEMENT	DURÉE
<i>Alerte noire</i>	Science-fiction	David Twohy	Radha Mitchell Vin Diesel	Après l'écrasement de leur vaisseau sur une planète inconnue, un équipage affronte des créatures de l'obscurité. Un autre sous-produit d' <i>Alien</i> . Photographie stylisée. Effets spéciaux réussis. Cœurs sensibles s'abstenir. (N.P.)	★★1/2	13 ans	1h48
<i>Appelle-moi</i>	Comédie dramatique	Diane Keaton	Meg Ryan Diane Keaton	Trois sœurs aux carrières différentes doivent composer avec la maladie de leur père. Récit plein de miel, de guimauve et de bons sentiments. Mise en scène quelconque de Diane Keaton. Meg Ryan est la plus crédible du trio. (N.P.)	★★	Général	1h34
<i>Beauté américaine</i>	Comédie dramatique	Sam Mendes	Kevin Spacey Annette Bening	Portrait de deux familles de banlieue sur le bord de l'éclatement. Tragi-comédie d'une rare qualité. Distribution étincelante. Mise en scène brillante de Sam Mendes. En nomination pour huit Oscars dont meilleur film... (N.P.)	★★★★	13 ans	2h02
<i>Beauté de Pandore (La)</i>	Drame	Charles Binamé	Pascale Bussières J.-F. Casabonne	La vie d'un architecte marié bascule après sa rencontre avec une jeune femme atteinte du sida. Charles Binamé cède à la trilogie urbaine. Récit métaphorique qui s'enlise en seconde partie. Personnages assez justes. (N.P.)	★★	13 ans	1h30
<i>Le bonheur... ou presque</i>	Comédie dramatique	John Schlesinger	Rupert Everett Madonna	Un homosexuel qui a eu un enfant avec sa meilleure amie se bat pour obtenir la garde de ce dernier. Sujet d'actualité traité superficiellement. Réalisation convenue. (E.M.)	★★1/2	Général	1h47
<i>Cendres d'Angela (Les)</i>	Drame biographique	Alan Parker	Emily Watson Robert Carlyle	Évocation de l'enfance de misère de l'écrivain Frank McCourt, dans l'Irlande des années 30. Tableau réussi d'un misérabilisme extrême. Jeu honnête et juste des comédiens. (N.P.)	★★★	Général	2h25
<i>Des garçons épatants</i>	Comédie dramatique	Curtis Hanson	Michael Douglas Tobey Maguire	Un professeur de littérature vit mal la pression de devoir produire un deuxième roman à succès. Entraîné dans toutes sortes de péripéties, il se cherche, tout comme le film de Hanson. Rien de dramatique, mais cocasse... (P.P.N.)	★★★	Général	1h52
<i>Destination ultime</i>	Drame fantastique	James Wong	Davon Sawa Ali Larter	Un jeune homme se découvre des dons de voyance, qui lui permettent de prédire quand et qui la mort frappera. Habile suspense à la Hitchcock, mais au goût du jour. (R.T.)	★★★	13 ans	1h35
<i>Erin Brockovich</i>	Drame	Steven Soderbergh	Julia Roberts Albert Finney	Une mère de trois enfants, divorcée et peu instruite, entame une poursuite contre une compagnie de gaz et d'électricité qui a contaminé l'eau potable d'une petite localité.	★★	Général	2h12
<i>Feu sacré (Le)</i>	Drame psychologique	Jane Campion	Kate Winslet Harvey Keitel	Pour soustraire leur fille à l'envoûtement d'un gourou, des parents la confient à un expert. Match homme-femme assez grotesque. (R.T.)	★★	13 ans	1h55
<i>Ghost Dog, la voie du samouraï</i>	Drame policier	Jim Jarmusch	Forest Whitaker John Tormey	Un tueur professionnel qui obéit au code d'honneur des samouraïs doit éliminer des mafieux. Réalisation remarquable et méditative. Un grand Jarmusch. (E.M.)	★★★★	13 ans	1h56
<i>Grizzly</i>	Aventures	Stewart Raffill	Daniel Clark Bryan Brown	Dans les montagnes Rocheuses, un vieux chasseur raconte à ses petits-enfants l'incident qui l'a amené à se passionner pour les ours.	—	Général	1h34
<i>Haut les cœurs!</i>	Drame	Solveig Anspach	Karin Viard Laurent Lucas	Une jeune femme enceinte doit se soumettre à une série de traitements pour combattre un cancer. Drame clinique qui ne verse pas dans l'atérmoiement. Karin Viard «césarisée» pour ce rôle, et avec raison. (N.P.)	★★★1/2	Général	1h50
<i>Hurricane</i>	Drame biographique	Norman Jewison	Denzel Washington Vicellous Shannon	Un boxeur condamné injustement pour meurtre voit sa cause défendue par un jeune Noir. À la hauteur de ce fait vécu bouleversant. Du grand Jewison. Denzel Washington en lice pour l'Oscar du meilleur acteur. (R.T.)	★★★★	13 ans	2h06
<i>Jeux sont faits (Les)</i>	Drame policier	John Frankenheimer	Ben Affleck Charlize Theron	Libéré, un ex-prisonnier prend la place de son compagnon de cellule tué en prison, auprès de sa correspondante, une jeune femme aux intentions troubles. Intrigue bien ramassée et remplie de rebondissements. (K.L.)	★★★	13 ans	1h41
<i>Kirikou et la sorcière</i>	Dessin animé	Michel Ocelot	—	Dans un village africain terrorisé par un sorcier, un petit enfant devient une sorte de messie. Beauté toute africaine et sagesse universelle. (R.T.)	★★★★	Général	1h14
<i>Légende du pianiste sur l'océan (La)</i>	Drame	Giuseppe Tornatore	Tim Roth Pruitt Taylor Vince	Un pianiste passe sa vie sur un transatlantique. Film mièvre, académique, superficiel et décevant du cinéaste de <i>Cinéma Paradiso</i> . (E.M.)	★★	Général	2h03
<i>Ligne verte (La)</i>	Drame	Frank Darabont	Tom Hanks Michael C. Duncan	En 1935, des gardiens de prison nouent une relation avec un condamné à mort doué de pouvoirs de guérison. Du réalisateur de <i>À l'ombre de Shawshank</i> . Récit inégal et lourd. Nominé à l'Oscar du meilleur film. (N.P.)	★★★	13 ans	3h07
<i>Magnolia</i>	Drame de mœurs	Paul Thomas Anderson	John C. Reilly Tom Cruise	Vingt-quatre heures dans la vie personnelle d'une dizaine d'habitants de la vallée de San Fernando. Brillant chassé-croisé à la <i>Short Cuts</i> . Jeu sans bavures de tous les comédiens. Tom Cruise au premier rang. (N.P.)	★★★★1/2	13 ans	3h08
<i>Mission sur Mars</i>	Science-fiction	Brian De Palma	Gary Sinise Tim Robbins	En mission de sauvetage sur Mars, un équipage d'astronautes est confronté à un phénomène extraterrestre. Bric-à-brac ésotérique tourné sans inspiration. Interprétation pitoyable. L'un des plus mauvais films de De Palma. (N.P.)	1/2	Général	2h
<i>Mon chien Skip</i>	Chronique	Jay Russell	Frankie Muniz Diane Lane	Au début des années 40, un enfant chétif de huit ans se fait souvent tabasser par les durs du coin. Fils unique, sans ami, il est surprotégé par sa mère, qui lui offre un chien pour son anniversaire.	—	Général	1h35
<i>Neuvième porte (La)</i>	Drame fantastique	Roman Polanski	Johnny Depp Emmanuelle Bégin	Un mercenaire, spécialiste du livre rare, doit authentifier un manuel ancien d'incantations sataniques. Mission périlleuse en climat étrange. Un bon Polanski sans prétention. (P.P.N.)	★★★	13 ans	2h12
<i>Nouveau voisin (Le)</i>	Comédie	Jonathan Lynn	Bruce Willis Matthew Perry	Un dentiste découvre que son nouveau voisin est un tueur à gages dont la tête est mise à prix. Comédie tournée à Montréal. Rebondissements et personnages peu subtils. Bruce Willis retourne à l'époque de Hudson Hawk. (N.P.)	★	13 ans	1h41
<i>Œuvre de Dieu, la part du Diable (L')</i>	Drame psychologique	Lasse Hallström	Tobey Maguire Charlize Theron	En 1943, un orphelin quitte l'établissement où il a grandi pour découvrir le monde et ses réalités. Tiré du roman de John Irving. Récit édulcoré, qui manque de tonus et d'émotion. En lice pour les Oscars. (N.P.)	★★1/2	Général	2h11
<i>Plage (La)</i>	Aventures	Danny Boyle	Leonardo DiCaprio Virginie Ledoyen	Trois jeunes voyageurs débarquent sur une île paradisiaque habitée par une étrange communauté. Mise en scène imaginative du réalisateur de <i>Trainspotting</i> . Récit qui manque un peu de profondeur. Bon jeu de DiCaprio. (N.P.)	★★★★1/2	16 ans	2h
<i>Post Mortem</i>	Drame	Louis Bélanger	Sylvie Moreau Gabriel Arcand	Une mère monoparentale en quête d'une vie meilleure rencontre, dans des circonstances morbides, un employé d'une morgue. Prix Jutra du meilleur film québécois de l'année. Habile et inspiré. (N.P.)	★★★★1/2	13 ans	1h32
<i>Qui a tué Mona?</i>	Comédie policière	Nick Gomez	Danny De Vito Bette Midler	Dans une petite localité coupée du monde, une femme détestée de tout son entourage périt noyée lorsque sa voiture plonge dans l'Hudson. La police conclut au meurtre et soupçonne les gens du coin.	—	13 ans	1h35
<i>Une histoire vraie</i>	Drame	David Lynch	Richard Farnsworth Sissy Spacek	Un septuagénaire franchit 700 km sur sa tondeuse à gazon pour se réconcilier avec son frère malade. Œuvre d'une grande beauté. Remarquable Richard Farnsworth. Musique sublime. Le meilleur film de 99. (N.P.)	★★★★	Général	1h51
<i>Une liaison pornographique</i>	Drame de mœurs	Frédéric Fonteyne	Nathalie Baye Sergii Lopez	Un homme et une femme se rencontrent pour assouvir un fantasme. Au fil de ces rencontres purement sexuelles, les sentiments finissent par faire surface. Petit film sensible, touchant et original. Excellente Nathalie Baye. (N.P.)	★★★★1/2	13 ans	1h20
<i>Un homme parmi les lions</i>	Aventures	Carl Schultz	Richard Harris John Michie	Les derniers jours de George Adamson, célèbre défenseur des lions au Kenya. Portrait attachant doublé d'une belle réflexion sur l'instinct de domination mâle. (R.T.)	★★★★	Général	1h50
<i>Un petit vent de panique</i>	Comédie policière	Pierre Greco	M.-Joanne Boucher Martin Larocque	La vie de deux sœurs et un frère qui partagent le même appartement est troublée par une série de meurtres dans leur quartier. Tourné entièrement à Québec. Comédie légère et facile à sauver de téléfilm. (N.P.)	★	Général	1h30
<i>Vénus Beauté (Institut)</i>	Comédie dramatique	Tonie Marshall	Nathalie Baye Samuel Le Bihan	Une employée d'un petit institut de beauté, qui a fait un trait sur l'amour, voit un homme tomber amoureux fou d'elle. Mise en scène et scénario conventionnels. César du meilleur film et meilleur réalisateur. (N.P.)	★★	13 ans	1h45

*L'appréciation des films est de Régis Tremblay (R.T.), Kathleen Lavoie (K.L.), Pierre-Paul Noreau (P.P.N.), Éric Moreault (E.M.) et Normand Provencher (N.P.). Compilation par Christine Bellemare.

★★★★ passionnément ★★★ beaucoup ★★ assez ★ un peu ★ pas du tout ○ au secours!

Encarta 2000, une belle réussite

YVES THERRIEN
LE SOLEIL

L'encyclopédie *Encarta 2000*, de Microsoft, a subi quelques transformations qui facilitent la recherche et l'accès aux fonctions multimédias. La fonction de recherche se trouve au premier niveau de la page d'accueil. L'outil donne les résultats dans une liste avec les différents médias contenus. Il est même possible de faire des recherches sur plusieurs critères pour limiter les réponses à la requête en filtrant les catégories.

Une fois l'article affiché, on y voit un plan du document et des informations qu'il contient. Chaque article peut être imprimé ou importé dans un logiciel de traitement de texte ou dans l'organisateur *Encarta*. Une barre des médias apparaît pour y accéder d'un seul clic. On peut aussi, sur un même sujet, étendre ses recherches sur Internet. Il s'agit d'une nouvelle fonction d'*Encarta*. En plus, il est possible d'actualiser le contenu de l'encyclopédie en téléchargeant les mises à jour régulières.

Dans la version de luxe, on découvre un guide scolaire qui, en plus de l'organisateur-notes pour mettre en ordre ses découvertes, permet de préparer un exposé selon des thèmes choisis. Les articles et les médias sont classés en fonction des programmes scolaires. Cependant, ce guide correspond au niveau d'étude en Europe, notamment en France, et semble peu approprié aux particularités du Québec. Il est très utile lorsqu'il s'agit d'apprendre à structurer une recherche.

Dans la section *Multimédia et Internet*, il y a un regroupement chronologique des événements, des parcours thématiques, des cartes géographiques, des visites virtuelles, une série d'activités ludiques et didactiques dans le sous-menu *Interactivités*. C'est aussi dans cette section que l'on trouve les liens vers Internet et l'outil d'actualisation de l'encyclopédie.

Du côté des visites virtuelles, on découvre différents lieux en images panoramiques et par des photos comme le mont Everest, la forêt tropicale, des villes comme Le Cap, Jérusalem, Paris ou Prague, différents sites archéologiques comme un site maya, un temple égyptien ou Pompéi. C'est sans compter les monuments comme le Kremlin ou l'abbaye de Westminster ou encore la découverte de la navette spatiale et l'observatoire du Mauna Kea.

Dans la portion des interactivités, ce sont différentes applications qu'il s'agit de découvrir dans les domaines de la physique, des sciences naturelles, la géographie, l'histoire, l'anatomie ou les mathématiques. Une trentaine de sujets tout aussi passionnants les uns que les autres.

Parmi les fonctions intéressantes, il faut noter que dans tous les articles, un double-clic sur un mot appelle le dictionnaire pour obtenir la définition.

L'interface est conviviale et simple à utiliser. Les menus sont clairs. Les outils de recherches sont efficaces et rapides. L'installation occupe peu d'espace sur le disque (environ 50 Mo selon les outils choisis). Par contre, il faut s'habituer à passer d'un disque à l'autre si l'on effectue plusieurs recherches sur différents sujets. Le coffret *Encarta*, en plus des trois disques de l'encyclopédie, offre *L'Atlas mondial* sur deux autres disques. Un très bon choix.

Évaluation: ★★★★★

Disques PC. Configuration minimale: Pentium, Windows 95 ou 98, 32 Mo de mémoire vive, 40 Mo libres sur le disque, écran milliers couleurs, lecteur 4X. Éditeur: Microsoft. Prix suggéré: 100 \$. Distributeur: Microsoft.

chevalier doit combattre une malédiction en traversant quatre époques. Il doit libérer son maître à penser Gogoud, retrouver sa fiancée et combattre le Chevalier noir. Les enfants sont plongés dans un mode médiéval où ils doivent rivaliser d'adresse pour compléter leur aventure en maniant l'épée, en tirant à l'arc et en volant sur le dos d'un dragon. Le joueur doit voyager dans le temps et maîtriser des pouvoirs magiques. Ça prend absolument une carte accélératrice 3D pour bénéficier des effets spéciaux. De même, une bonne manette de jeu permet de mieux contrôler le personnage.

Dans *Alex à la ferme*, les jeunes de 4 à 8 ans entrent dans un univers en trois dimensions où ils interagissent avec différents personnages pour devenir fermier. Alex peut conduire un tracteur, construire des bâtiments, monter à cheval. On trouve plus de 150 animations, une dizaine d'activités ayant chacune trois niveaux de difficultés.

Pour profiter du jeu, il faut absolument une carte 3D.

Les deux disques sont bien faits, intéressants, mais demandent une certaine dextérité pour les plus jeunes.

Évaluation: ★★★

Disques PC. HYPE: Configuration minimale: Pentium 233 MMX, Windows 95 ou 98, 64 Mo de mémoire vive, 110 Mo libres sur le disque, écran milliers de couleurs, lecteur 8X vitesse, carte 3D, manette de jeu. Prix suggéré: 55 \$.

ALEX: Pentium 166 MMX, 32 Mo de mémoire vive, carte 3D. Prix suggéré: 55 \$. Éditeur: Playmobil — UbiSoft. Distributeur: Guillemot.

Playmobil

Les petits personnages de la compagnie Playmobil ont maintenant une seconde vie grâce à l'informatique avec des jeux comme *Hype: The Time Quest* (en français) et *Alex à la ferme*.

Dans le premier cas, il s'agit d'un jeu du type *Zelda* où un

Consultez le site Internet du SOLEIL qui vous offre un accès interactif aux archives de la chronique d'Yves Therrien et trouvez l'information dont vous avez besoin.

<http://www.lesoleil.com/cdrom/>

Vous pouvez aussi joindre l'auteur par courrier électronique à l'adresse suivante:

YTherrien@lesoleil.com

Le marché de l'art a entamé sa révolution Internet

NEW YORK (AFP) — Le marché de l'art aux États-Unis, comme la plupart des autres secteurs de l'économie, a entamé sa révolution Internet.

Les pionniers, qui ont lancé il y a deux ou trois ans (une éternité dans le cyber-univers) les premiers sites sur lesquels les internautes pouvaient acheter des œuvres d'art, ont été rejoints par des poids-lourds du secteur.

Mardi la maison d'enchères Sotheby's, qui dispute tous les ans à sa rivale Christie's la place de numéro un mondial, a lancé en grande pompe son site sothebys.com.

Après avoir passé en novembre un accord avec l'opérateur de commerce électronique Amazon, et créé sothebys.amazon.com sur lequel sont proposés des œuvres modestes, des meubles ou des objets de collection, la maison d'enchères crée ainsi ce que sa présidente, Dede Brooks, qualifie « d'énorme business Internet », sur lequel les enchères en ligne porteront sur des lots pouvant atteindre plusieurs millions de dollars.

Par exemple, un internaute à la recherche d'un objet particulier pourra être prévenu par messagerie électronique s'il est mis sur le marché et les dizaines d'experts de Sotheby's seront joignables par e-mail.

Quarante millions de dollars investis en 1999, davantage en 2000, plus de 200 personnes recrutées, des accords passés avec quelque 400 galeries ou marchands d'art internationaux: Sotheby's a employé les grands moyens et fait un pari sur l'avenir.

Les grandes manœuvres dans le secteur avaient été lancées à la fin de 1999 par e-Bay, numéro un mondial des enchères en ligne, avec la création d'un département «Grandes Collections», suite au rachat de la maison d'enchères Butterfield and Butterfield.

Aujourd'hui, uniquement aux États-Unis, une quinzaine de sites ou de portails spécialisés dans les œuvres d'art proposent des œuvres sur Internet, avec un credo commun: attirer vers ce marché une nouvelle clientèle, qui n'aurait pas pensé ou osé pousser la porte d'une galerie.

Les chiffres de ventes restent pour l'instant confidentiels, mais par exemple Sotheby's assure que la moitié des lots proposés depuis six semaines sur sothebys.amazon.com ont trouvé acquéreur.

Certains sites, comme NexMonet.com ou ArtMecca.com, proposent aux acheteurs des œuvres d'artistes encore peu connus, pour ceux qui voudraient parier sur l'avenir.

«Mais acheter une œuvre d'art, ce n'est pas acheter une action à la bourse!» s'insurge Denise Cadé, une galeriste française installée à New York depuis dix-huit ans. «C'est une démarche intime, comme tomber amoureux ou acheter un appartement. Comment voulez-vous sur un écran percevoir les jeux de la lumière avec une huile sur toile?»

CHANSON JUKE-BOX Surprise!

À GAGNER!
DES PRIX DE 350\$ À 1200\$
CHAQUE JOUR!



LOUIS LEBEAU
Le week-end

PIERRE GINGRAS
Québec Matin

MÉGA CONCOURS PRINTANIER! DU 5 MARS AU 22 AVRIL 2000

C'est le grand dégel! Tous les jours pendant 50 jours, 7 jours sur 7, vous pouvez gagner des milliers de dollars en prix.

ÉCOUTEZ LE 102,9 PONCTUELLEMENT À 8 H 10 EN SEMAINE ET À 10 H 10 LE WEEK-END

Pierre Gingras et Louis Lebeau vous feront jouer la chanson juke-box surprise.

Écoutez soigneusement leurs instructions et courez la chance de gagner!

ENSOLEILLEZ VOTRE JOURNÉE AVEC LA CHANSON JUKE-BOX SURPRISE!

* Réglements disponibles à CFOM.

Félicitations à nos gagnants :

Josée Jobin de Beaumont : 500 \$ de pneus • Denise Larochelle de Charlesbourg : 500 \$ pour un forfait hébergement romantique • Roxanne Bergeron de Val Béclair : 500 \$ de bijoux
Linda Chamberland de Beaufort : 500 \$ pour tondeuse ou souffleuse • Sylvie Nault de Québec : 500 \$ en restauration • Jean-Marc Grenier de Sainte-Foy : 500 \$ de vêtements pour hommes
Audride Larsen de Sainte-Foy : 500 \$ de vêtements de cuir • Claire Lavallée de Beaumont : 1000 \$ d'approvisionnement de boissons gazeuses pendant un an • Jean-Louis Muller de Val Béclair : 1000 \$ pour un abri d'auto ou un auvent.

Encore à gagner :

Produits de jardinage, épicerie, ensemble patio, restauration, pneus, vêtements de cuir, souper-spectacle, équipement de golf, ameublement de bureau et plus encore!

CFOM
102,9 FM

Radio
Flash-back

www.cfo1029.com • www.megaquebec.net